

perspectives de l'alimentation

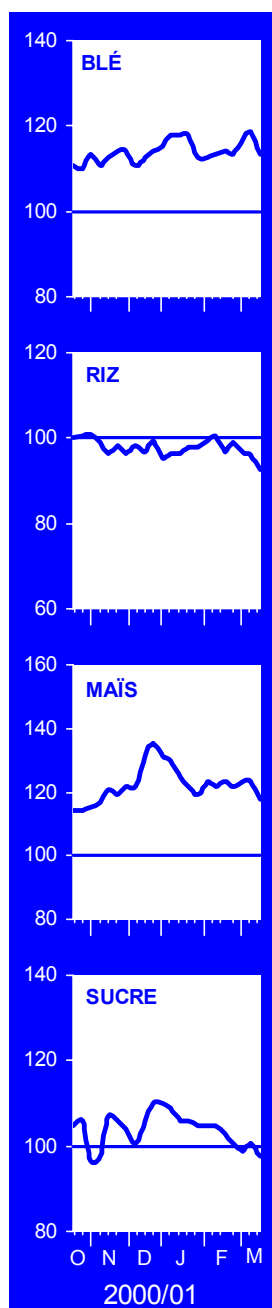
No. 2

Rome, avril 2001

faits saillants

PRIX D'EXPORTATION

(Juillet 2000=100)



Les premières prévisions concernant la production céréalière mondiale en 2001 annoncent un résultat de 1 889 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 2 pour cent par rapport à 2000. La production de blé devrait atteindre 585 millions de tonnes, résultat identique à celui de l'an dernier, tandis que la production de céréales secondaires devrait, avec une hausse de 4 pour cent environ, s'établir à 905 millions de tonnes. La production de riz (riz usiné), provisoirement estimée à 399 millions, devrait rester inchangée.

Selon les prévisions, la production totale de céréales de 2001 ne suffira pas à répondre aux besoins d'utilisation mondiaux pendant la campagne 2001/2002, ce qui se traduira par une réduction encore plus importante des stocks mondiaux de céréales. Pour la campagne actuelle (2000/2001), les réserves mondiales de céréales devraient enregistrer un recul de 48 millions de tonnes (soit une baisse de 4 pour cent) et s'établir à 645 millions de tonnes.

Plus de 60 millions de personnes dans le monde sont confrontées à des crises alimentaires d'intensité variable, qui sont le résultat de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme.

L'utilisation mondiale de céréales en 2000/2001 devrait légèrement augmenter et atteindre 1 907 millions de tonnes. La quantité de céréales affectée à la consommation alimentaire devrait, avec une hausse de 1,1 pour cent, atteindre 971 millions de tonnes. Cette augmentation aura lieu, pour l'essentiel, dans les pays en développement d'Asie et dans les pays de la CEI. Les prévisions concernant l'utilisation mondiale de céréales fourragères avancent le chiffre de 686 millions de tonnes pour 2000/2001, soit une légère progression par rapport aux 682 millions de tonnes de l'an dernier.

Selon les prévisions actuelles, les échanges mondiaux de céréales en 2001/2001 (juillet/juin) devraient atteindre 233 millions de tonnes, chiffre qui traduit une baisse de 3 millions de tonnes depuis la publication du dernier rapport et un recul de 2 millions de tonnes par rapport au niveau record de la précédente campagne. Ce recul par rapport à la campagne 1999/2000 s'expliquerait par la baisse des importations de blé, qui devraient passer de 109 (en 1999/2000) à 107 millions de tonnes.

Les prix internationaux des céréales restent en général peu élevés, ce qui s'explique principalement par l'existence d'importantes quantités exportables et par la faiblesse de la demande. Les prix du blé, stables au cours des dernières semaines, sont plus élevés que l'an dernier, principalement en raison d'une importante demande pour un blé de meunerie de qualité. Les prix internationaux du maïs restent inférieurs à ceux - déjà peu élevés - de l'an dernier. Dès le mois de décembre 2000, les prix du riz sur le marché ont généralement baissé en raison de l'arrivée des récoltes dans certains grands pays exportateurs et d'une demande d'importation qui reste peu importante.



DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1996/97	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01 prévis.	Variation de 1999/2000 à 2000/01
PRODUCTION MONDIALE ^{1/}	(..... millions de tonnes) (..pourcentage..)					
Blé	588	613	599	591	585	-1.1
Céréales secondaires	920	905	912	887	870	-1.8
Riz (usiné)	383	387	390	408	399	-2.5
(paddy)	(572)	(579)	(584)	(611)	(594)	-2.8
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 891	1 906	1 901	1 887	1 854	-1.7
Pays en développement	1 025	1 005	1 040	1 038	998	-3.9
Pays développés	866	900	860	848	856	1.0
IMPORTAT. MONDIALES ^{2/}						
Blé	103	102	99	109	107	-2.0
Céréales secondaires	91	89	93	104	104	0.0
Riz (usiné)	19	28	25	22	22	-0.7
Toutes céréales	212	219	216	235	233	-1.0
Pays en développement	150	160	158	170	167	-1.9
Pays développés	62	59	58	65	66	1.3
AIDE ALIM. EN CÉRÉALES ^{3/}	5.6	6.2	11.0	10.2	10.0	-2.2
UTILISATION MONDIALE						
Blé	575	592	591	597	601	0.7
Céréales secondaires	889	891	891	898	898	-0.1
Riz (usiné)	378	381	390	405	408	0.6
Toutes céréales	1 843	1 864	1 872	1 901	1 907	0.3
Pays en développement	1 101	1 108	1 130	1 154	1 155	0.1
Pays développés	742	756	742	747	752	0.6
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an) (.....)					
Pays en développement	168	167	168	169	169	-0.2
Pays développés	130	130	130	130	131	1.0
STOCKS MONDIAUX ^{4/}	(..... millions de tonnes) (.....)					
Blé	232	255	260	257	243	-5.4
Céréales secondaires	252	267	284	275	249	-9.5
Riz (usiné)	152	152	156	161	153	-5.1
Toutes céréales	635	675	700	693	645	-7.0
Pays en développement	513	506	525	529	487	-7.9
Pays développés	122	168	175	165	158	-4.0
PRIX D'EXPORTATION ^{5/}	(..... dollars E.-U./tonne) (.....)					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) ^{1/}	352	316	315	253	207	-18.2
Blé (E.-U. No.2 Hard Winter)	181	142	120	112	127 ^{6/}	14.4 ^{7/}
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	135	112	95	91	87 ^{6/}	-4.2 ^{7/}
TAUX DE FRET MARITIME ^{5/}	(.....)					
Des ports du golfe des E.-U. à l'Egypte	12.8	11.7	9.3	13.7	15.0 ^{6/}	16.1 ^{7/}
PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE ^{8/}	(..... millions de tonnes) (.....)					
Production de racines et tuberc. ^{1/}	377	368	387	393	401	2.0
Production céréalière (riz usiné) ^{1/}	790	771	800	806	763	-5.3
Production céréalière par habit. (kg.) ^{9/}	224	215	220	218	204	-6.4
Importations céréalières ^{2/}	67.4	76.7	69.3	70.6	68.3	-3.3
dont: aide alimentaire ^{3/}	4.5	5.3	7.9	6.8	7.5	10.6
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(..... pourcentage) (.....)					
	6.7	6.9	11.4	9.6	11.0	

Source: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. ^{2/} Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile deuxième année mentionnée. ^{3/} Expéditions en juillet/juin. ^{4/} Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays. ^{5/} Juillet/juin. ^{6/} Moyenne des quotations de juillet 2000 à mars 2001. ^{7/} Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. ^{8/} Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 460 dollars E.U. en 1998), qui conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. ^{9/} Y compris le riz usiné.

Céréales

Situation de l'offre et de la demande

Les premières prévisions indiquent pour 2001 une hausse de presque 2 pour cent de la production totale de céréales par rapport à celle - inférieure à la moyenne - de l'an dernier. Compte tenu de l'état actuel des cultures et des projets concernant les futurs semis, et en supposant que le temps reste normal pendant les futures campagnes agricoles de 2001, la production céréalière mondiale (riz usiné compris) devrait cette année atteindre 1 889 millions de tonnes. Ce chiffre, qui traduit une augmentation de 35 millions de tonnes par rapport à 2000, est proche de la moyenne des cinq dernières années. Mais ce résultat serait toutefois insuffisant pour répondre aux besoins d'utilisation mondiaux, et ce pour la deuxième année consécutive. On prévoit en effet que l'utilisation de céréales continuera de croître pendant la campagne 2001/2002, ce qui va entraîner une réduction encore plus importante des stocks mondiaux de céréales. Dans un tel contexte, on ne peut exclure l'hypothèse d'une hausse des prix, en particulier pendant la seconde moitié de la campagne 2001/2002.

La **production** mondiale de blé de 2001 devrait atteindre 585 millions de tonnes, résultat quasiment identique à celui - inférieur à la moyenne - de l'an dernier, mais encore inférieur à la tendance à long terme. D'importantes récoltes dans les pays du centre et de l'est ainsi que dans ceux de la CEI permettent d'envisager une augmentation de la production de blé en Europe. On s'attend notamment à un léger redressement de la production dans les Balkans et en Ukraine, après la grave sécheresse qui a sévi l'an dernier. On craint toutefois que le temps sec qui s'est installé dans certaines régions des Balkans ne contrarie la tendance positive qui se dessine cette année. En Afrique, la production devrait également être légèrement supérieure à celle de l'an dernier, (marqué par une récolte réduite), les grands pays producteurs d'Afrique du Nord ayant pour l'instant bénéficié de précipitations favorables. Dans l'hémisphère Sud, où les semis des principales cultures de blé n'auront lieu que plus tard dans l'année, on prévoit une légère augmentation de la production de blé en Amérique du Sud, pour autant que se confirme l'important redressement que devrait connaître la production du Brésil. Selon les premières indications, l'Australie devrait également enregistrer une augmentation notable de sa production de blé. Ces perspectives favorables pourraient toutefois être neutralisées par une importante chute de la production en Asie. En Chine, les mesures prises par le gouvernement ont entraîné une réduction encore plus importante des emblavures de blé, ce qui ne permet pas d'envisager une production supérieure à celle de l'an dernier, qui avait été amputée par la sécheresse. En Inde et au Pakistan, le temps sec gêne le

Tables des matières

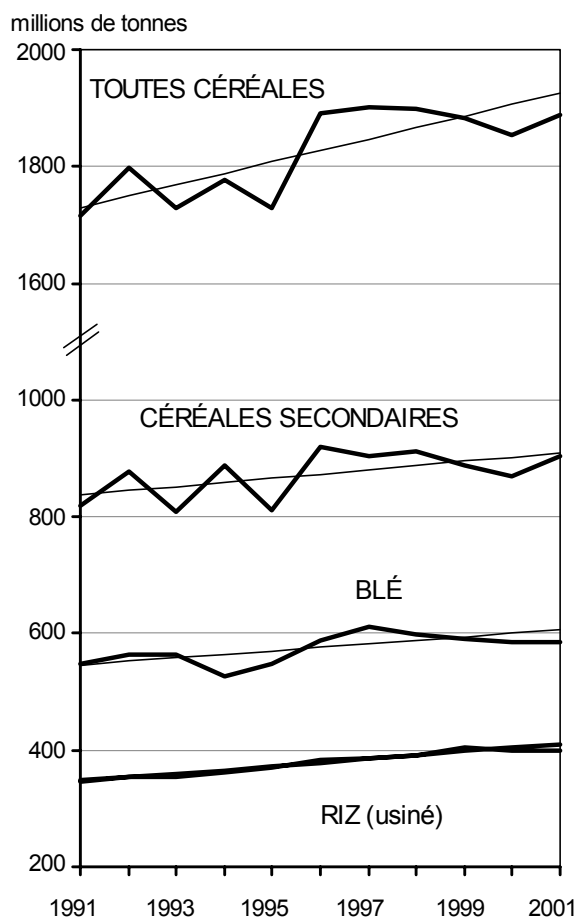
Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	2
Céréales	
- Situation de l'offre et de la demande.....	3
Encadré: Crises alimentaires	5
- Production actuelle et perspectives des récoltes.....	6
- Commerce.....	14
- Utilisation.....	18
- Stocks de report.....	20
- Prix à l'exportation.....	22
- Taux de fret maritime.....	23
Engrais	24
Annexes statistiques	26-37

développement du blé d'hiver et l'on prévoit des rendements plus faibles.

À ce stade préliminaire, la production mondiale de céréales secondaires pour 2001 est évaluée à 905 millions de tonnes. Ce résultat, supérieur à la

PRODUCTION MONDIALE DE CÉRÉALES

(Effective, prévision et tendance pour 2001)



moyenne des cinq dernières années, indique une progression de 4 pour cent par rapport à 2000. Un accroissement des récoltes de céréales secondaires est prévu en Asie - surtout en Chine - et, en Europe, dans plusieurs pays du centre, de l'est et de la CEI dont les cultures ont souffert de la sécheresse l'an dernier. La production sera également en hausse en Amérique du Sud, une récolte record étant sur le point de commencer au Brésil. En revanche, l'Afrique devrait connaître un recul de production, en raison des médiocres perspectives qui se dessinent en Afrique australe, où les moissons devraient commencer en avril. Une baisse de la production devrait également toucher l'Océanie, car on prévoit une chute des résultats des cultures estivales. Ailleurs, en Amérique du Nord et en Amérique centrale, la production de céréales secondaires devrait rester proche de celle de l'an dernier. Cette première prévision revêt toutefois un caractère fortement hypothétique, étant donné que dans l'hémisphère Nord les semis des principales cultures de céréales secondaires n'ont pas encore été effectués.

Dans l'hémisphère Sud et autour de la ceinture équatoriale, la moisson du paddy de la campagne de 2001 est bien avancée. Dans l'hémisphère Nord, où l'on trouve la plus grande partie des cultures rizicoles du globe, les semis du paddy pluvial de la principale campagne de 2001 ne commenceront pas avant avril-juin, période où la mousson du sud-ouest si indispensable, prend ses quartiers. Fondée sur l'hypothèse que les conditions de végétation seront normales et sur la prise en compte des projets des principaux pays rizicoles en matière de semis, la production de riz de 2001 est provisoirement estimée à 597 millions de tonnes, résultat identique à celui de l'an dernier mais inférieur de 14 millions de tonnes au niveau record de 1999. Ce déclin de la production depuis 1999 s'explique par le bas niveau des prix du riz lors de la dernière campagne, par l'improbabilité d'un redressement ainsi que par les mesures gouvernementales qui ont entraîné une réduction de la culture du riz dans certains pays.

Les prévisions concernant les **échanges** mondiaux de céréales en 2000/2001 (juillet/juin) ont été ajustées à 233 millions de tonnes, après une révision à la baisse de 3 millions de tonnes motivée par le fait que les importations de la Chine devraient être moins importantes que prévu. On obtiendrait ainsi un résultat inférieur de 2 millions de tonnes au niveau record de la précédente campagne. Les importations de blé et de farine de blé (équivalent en céréales) en 2000/2001 sont pour l'instant établies à 107 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de moins que la prévision établie en février et 2 millions de tonnes de moins que lors de la précédente campagne. La prévision la plus récente concernant les échanges de céréales secondaires a également été revue à la baisse de 1 million de tonnes depuis le dernier rapport, et s'établit actuellement à 104 millions de tonnes, résultat identique au volume record de 1999/2000. Les

prévisions concernant les échanges mondiaux de riz ont également été revues à la baisse; les importations pendant l'année civile 2001 devraient atteindre un peu plus de 22 millions de tonnes, résultat identique à celui de l'an dernier, malgré un recul de 900 000 tonnes par rapport au mois de février.

Après avoir enregistré une hausse de 2 pour cent en 1999/2000, la croissance de l'**utilisation** mondiale de céréales devrait être infime en 2000/2001. L'utilisation totale pour la campagne en cours est estimée à 1 907 million de tonnes, chiffre qui indique une progression de seulement 0,3 pour cent par rapport à l'an dernier mais qui est supérieur à la moyenne des trois dernières années. Selon les dernières prévisions, le volume de céréales destiné à la consommation alimentaire devrait augmenter de 1,1 pour cent et atteindre 971 millions de tonnes. Cette hausse sera principalement le fait des pays en développement d'Asie et de la CEI. En termes de consommation par habitant, la consommation alimentaire devrait cependant rester inchangée, tant au niveau mondial que pour l'ensemble des pays en développement. Malgré les craintes suscitées par le risque d'ESB - plus exactement par le risque de contamination des aliments pour animaux par des mélanges d'os et de viande infectés - et, plus récemment, par l'épizootie de fièvre aphteuse, il ne semble pas que l'existence de ces maladies doive, à court terme, avoir un retentissement important sur le comportement des utilisateurs dans le monde. L'utilisation mondiale de céréales devrait, avec 686 millions de tonnes, dépasser légèrement le niveau de l'an dernier (682 millions de tonnes).

Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux

	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Production ^{1/}	1 901	1 887	1 854
Blé	598	591	585
Céréales secondaires	912	887	870
Riz (usiné)	390	408	399
Disponibil. ^{2/}	2 575	2 587	2 548
Utilisations	1 872	1 901	1 907
Commerce ^{3/}	216	235	233
Stocks de clôture ^{4/}	700	693	645

Source: FAO

^{1/} Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

^{2/} Production, plus stocks d'ouverture.

^{3/} Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.

^{4/} Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Quelque 60 millions de personnes sont encore exposées à des pénuries et à des crises alimentaires^{1/}

Les pénuries et les crises alimentaires provoquées par des catastrophes naturelles ou résultant d'activités humaines continuent à toucher de nombreux pays dans toutes les régions du globe.

En **Afrique de l'Est**, quelque 18 millions de personnes sont encore tributaires de l'aide alimentaire, suite à la grave sécheresse de l'an dernier et aux conflits qui ont éclaté dans certaines régions. L'Éthiopie, le Kenya, le Soudan et l'Érythrée en dénombrent 16 millions, soit 89 pour cent du chiffre total. Au Kenya, la forte sécheresse de l'an dernier a gravement mis en péril la sécurité alimentaire d'environ 4,4 millions de personnes. En Érythrée, plus de 1,8 million de personnes déplacées par la guerre avec l'Éthiopie ont besoin d'aide alimentaire. La perspective concernant la campagne agricole de 2001 est peu encourageante: les agriculteurs n'ont pas encore regagné leurs exploitations et la présence de mines empêche l'accès à d'importantes parcelles de terre. Au Soudan, la sécheresse a provoqué de graves pénuries alimentaires dans l'ouest et le sud. La situation est encore aggravée par la longue guerre civile qui empêche les ménages d'agriculteurs de poursuivre leurs activités agricoles. En Éthiopie, quelque 6,5 millions de personnes, éprouvées par des sécheresses successives et par la guerre avec le pays voisin, l'Érythrée, sont tributaires de l'aide alimentaire. On prévoit une forte réduction de la production céréalière en **Afrique australe**, du fait surtout que les cultures vivrières de la plupart des pays ont souffert d'une longue période de temps sec au milieu de la campagne, puis d'un excès de précipitations. Les dernières prévisions de la FAO concernant la récolte de maïs, qui représente 75 pour cent de l'ensemble de la production céréalière en Afrique australe, annoncent un recul de 27 pour cent par rapport à l'an dernier. Dans certaines régions du Mozambique, du Malawi, de la Zambie et du Zimbabwe, d'importantes inondations ont gravement touché quelque 900 000 personnes. On signale des dégâts subis par l'infrastructure et les habitations, des déplacements de personnes ainsi que des pertes de cultures. En Angola, la situation des approvisionnements alimentaires reste critique pour plus de 2,5 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays, dont le nombre ne cesse de croître. En **Afrique centrale**, la situation des approvisionnements alimentaires reste précaire pour les personnes - de plus en plus nombreuses - déplacées à l'intérieur du pays. En République démocratique du Congo, la situation humanitaire est toujours aussi critique, le nombre de personnes déplacées étant estimé à plus de 2 millions et continuant à augmenter. L'insécurité régnante continue toutefois à entraver l'aide humanitaire. Au Burundi, la situation sur le plan alimentaire reste difficile pour les personnes déplacées, dont le nombre est pour l'heure estimé à 324 000 environ. Ce nombre a encore augmenté en raison de la récente aggravation du conflit aux abords de la capitale, Bujumbura. Au Rwanda, dans les provinces du sud-est, 267 000 personnes touchées par la sécheresse ont encore besoin d'une aide alimentaire, malgré une hausse notable de la production vivrière au cours de la précédente campagne. En **Afrique de l'Ouest**, l'insuffisance des récoltes a aggravé la situation des approvisionnements alimentaires dans certaines régions du Sahel, notamment au Burkina Faso, au Tchad et au Niger. La distribution de vivres aux populations touchées est en cours. La Sierra Leone et le Libéria restent fortement tributaires de l'aide alimentaire internationale, tandis qu'en Guinée les attaques menées par les rebelles dans les zones frontalières entravent les activités agricoles et provoquent de nouveaux déplacements de populations.

En **Asie**, un hiver rigoureux en début d'année a fortement aggravé la situation déjà difficile des approvisionnements alimentaires en République démocratique populaire de Corée et en Mongolie. Une grande partie du cheptel a été décimée, alors que le bétail représente un moyen de subsistance et une source de revenus importants pour une grande partie de la population. Certaines régions ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence. Ailleurs, des sécheresses successives dans certaines régions du nord-ouest de l'Inde et du Pakistan ont amputé les récoltes et exposé une grande partie de la population à des pénuries alimentaires. Au Cambodge et en RDP Lao, les groupes vulnérables ont encore besoin d'une aide alimentaire, suite aux terribles inondations survenues l'an dernier pendant la mousson. Dans les pays asiatiques de la CEI - pays à bas revenus touchés par la sécheresse et enregistrant un déficit vivrier - en particulier l'Arménie, la Géorgie, le Tadjikistan, mais aussi l'Azerbaïdjan, la survie de quelque 4 millions de personnes reste tributaire de l'aide internationale des donateurs. Par ailleurs, la reprise de la production vivrière ne pourra pas avoir lieu sans une aide supplémentaire portant sur les intrants. Les populations vulnérables du Karakalpakstan, dans le nord de l'Ouzbékistan, ont elles aussi besoin de secours en raison des fortes pénuries d'eau d'irrigation dont elles ont souffert en 2000.

^{1/} Cet article actualise les informations publiées dans le numéro de Cultures et pénuries alimentaires de novembre 2000. Les pays dont le nom est souligné sont confrontés à des pénuries alimentaires exceptionnelles.

En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, environ un million et demi de personnes continuent à recevoir une aide alimentaire, principalement en raison des pertes de cultures causées par le mauvais temps. Après le passage de l'ouragan « Mitch » sur l'Amérique centrale en 1998, le retour à une situation normale s'est fait lentement au Honduras, au Nicaragua et au Salvador, et, suite à une période de temps sec survenue pendant la saison des pluies, les rendements ont été inférieurs à la moyenne. Le Salvador a par ailleurs été frappé en janvier et en février par plusieurs tremblements de terre qui ont fait subir d'importants dégâts à l'infrastructure, ce dont la production vivrière de 2001 se ressentira. À Haïti, l'aide alimentaire reste indispensable en raison de problèmes économiques chroniques.

En **Europe**, l'aide alimentaire est encore nécessaire pour environ 1 million de personnes dans les Balkans, notamment dans la République fédérale de Yougoslavie, mais également pour les populations touchées par des conflits dans la Fédération de Russie.

La prévision la plus récente concernant les **stocks** mondiaux de céréales à la clôture des campagnes de 2001 s'établit, après un relèvement de 5 millions de tonnes, à 645 millions de tonnes, volume qui reste cependant inférieur de 48 millions de tonnes au niveau d'ouverture. Les stocks mondiaux de blé devraient enregistrer un recul de 14 millions de tonnes et s'établir à 243 millions de tonnes. Les stocks de céréales secondaires devraient connaître un fléchissement de 26 millions de tonnes et totaliser 249 millions de tonnes. On prévoit enfin que les stocks mondiaux de riz vont accuser une baisse de 8 millions de tonnes et compter au total 153 millions de tonnes. Malgré l'importante diminution des stocks mondiaux de céréales prévue pour cette campagne, les réserves exportables sont restées supérieures à la demande d'importation, d'où une constante pression à la baisse exercée sur les prix.

Seuls les **prix** du blé sont restés stables sur les marchés céréaliers internationaux, en raison surtout d'une augmentation de la demande pour un riz de meunerie de qualité. Les prix à l'exportation du blé dur des États-Unis sont restés stables au cours des derniers mois, se situant aux alentours de 134 dollars E.-U. la tonne, ce qui représente une hausse d'environ 20 dollars E.-U. par tonne par rapport aux prix de l'an dernier pendant la période correspondante. Les prix à l'exportation du blé farineux des États-Unis ont commencé à baisser en janvier et, en mars, le prix à la tonne de cette céréale ne dépassait celui - peu élevé - de l'an dernier que de 5 dollars E.-U. Les prix internationaux du maïs restent en-deçà du niveau, déjà bien faible, de l'an dernier. Aux États-Unis, les prix à l'exportation du maïs se situaient en mars autour de 92 dollars E.-U. la tonne, accusant ainsi une nouvelle baisse (de 3 dollars E.-U. la tonne) par rapport au mois de janvier, cela malgré un accroissement probable des exportations de ce pays. Cette constante pression à la baisse s'explique principalement par l'importance des ventes de la Chine et par la perspective d'excédents exportables au Brésil, pays qui s'apprête à engranger une récolte exceptionnelle. Avec l'arrivée des nouvelles récoltes de riz sur le marché de certains grands pays exportateurs et une demande d'importations qui reste faible, les cours internationaux du riz ont généralement continué à baisser depuis

décembre 2000. L'indice FAO des prix du riz à l'exportation (1982-84=100) a atteint 92 points en mars, contre 94 points en décembre.

Production actuelle et perspectives des récoltes

Situation par région

- **Asie**

Extrême-Orient: La récolte de **blé** de 2001 va commencer en avril. Du fait de la sécheresse, la production devrait dans l'ensemble être réduite dans plusieurs pays. En Chine, la neige tombée cet hiver, en accroissant le taux d'humidité des sols, a été bénéfique aux cultures de blé d'hiver dans les principales régions productrices. On prévoit pour l'instant une production de blé d'hiver de 92,5 millions de tonnes, soit une hausse de plus de 1 million de tonnes par rapport à la précédente prévision. La production totale de blé d'hiver et de printemps pour cette année est actuellement estimée à 100,5 millions de tonnes, ce qui représente un recul de quelque 500 000 tonnes par rapport à l'an dernier. En Inde, la récolte de blé, qui doit commencer dans quelques semaines, devrait enregistrer un recul considérable, de l'ordre de 5 à 7 millions de tonnes, par rapport à celle de l'an dernier, qui avait atteint le niveau record de 75,5 millions de tonnes. De même, la forte sécheresse dont a souffert le Pakistan va se traduire par une importante diminution de la récolte de blé, estimée à 17,5 millions de tonnes, contre le niveau record de 21 millions de tonnes enregistré en 2000.

La Chine devrait connaître cette année une importante reprise de sa production de **maïs**, après une récolte amputée l'an dernier par la sécheresse. Selon les informations disponibles, la production devrait se situer autour des 120 millions de tonnes, soit 15 millions de tonnes de plus qu'en 2000. Cette hausse est essentiellement due à l'accroissement de 6 pour cent de la superficie consacrée cette année au maïs, qui reste toutefois moins importante qu'en 1999. En Inde, l'essentiel de la production de **céréales secondaires** a lieu pendant la mousson, entre juin/juillet et novembre. Compte non tenu de quelques récoltes de moindre

importance qui se déroulent encore actuellement, l'estimation actuelle concernant la production de 2000 est de 31,5 millions de tonnes, environ 3 pour cent de plus que l'an dernier. La production de maïs dans les Philippines avoisinera les 4,1 millions de tonnes, contre 4,5 millions de tonnes l'an dernier, recul que l'on attribue en partie à des précipitations plus importantes que la normale pendant la saison sèche, ce qui aurait poussé de nombreux producteurs à délaissier le maïs pour le riz.

En Chine (continentale), le plus grand producteur mondial de riz, les premières prévisions concernant la production de riz de 2001 font état d'une baisse d'environ 2 millions de tonnes par rapport aux 190 millions de tonnes de l'an dernier. Ce fléchissement est dû principalement à une réduction, dans le bassin du Yang-tseu-kiang et en Chine méridionale, des semis de riz précoce, céréale qui, depuis 2000, n'est plus protégée par l'imposition d'un prix minimum. En Thaïlande, les semis de la principale récolte de riz vont commencer vers mai-juin. Les prévisions actuelles annoncent une superficie cultivée de 10 millions d'hectares et une production de 24 millions de tonnes, soit un résultat à peu près identique à celui de la dernière campagne. Au Viet Nam, les semis du riz du 10^e mois, pour la première récolte de la campagne 2001, commenceront en mai, à l'arrivée des pluies de mousson. Les cours nationaux ont continué de chuter et le gouvernement a déclaré qu'il allait soutenir le marché en achetant 1 million de tonnes de paddy en avril. Aux Philippines, la principale récolte de riz de 2001 commencera au mois de juillet. Selon les dernières prévisions de la FAO, la production devrait atteindre le niveau record de 12,6 millions de tonnes, résultat supérieur au 12,5 millions de tonnes de l'an dernier. En Inde, la campagne de 2001 doit commencer au mois de mai avec les semis de la principale récolte de riz Kharif. La production nationale devrait, pour autant qu'un retour à des conditions météorologiques normales ait lieu, connaître une progression d'environ 3 millions de tonnes par rapport au piètre résultat - 130 millions de tonnes - de l'an dernier. Le Japon a récemment mis en œuvre un ensemble de mesures visant à éviter les excédents de la production rizicole, notamment par une augmentation de 100 000 hectares des superficies rizicoles soumises au programme de reconversion, qui atteignent ainsi plus de 1 million d'hectares. Cette mesure, jointe à une baisse des rendements à un niveau moyen, pourrait réduire la production d'environ 1 million de tonnes et l'établir à 10,9 millions de tonnes.

En Indonésie, la principale récolte de riz de 2001 a commencé à Java, et va démarrer prochainement à Sumatra et dans les autres îles. Compte tenu d'une baisse probable des emblavures et des rendements, l'estimation officielle concernant la production globale de 2001 a été revue à la baisse de 1,9 million de tonnes depuis la publication du dernier rapport. Elle est maintenant établie à 50,1 millions de tonnes, soit 1,1 million de tonnes de moins que le volume obtenu

au cours de la précédente campagne. La limitation des emblavures est sans doute la principale raison de ce recul de la production, et s'explique elle-même par les médiocres perspectives du marché intérieur, malgré la hausse des prix minima à la production. La principale récolte « maha » est en cours à Sri Lanka. Les semis et le développement des cultures ont jusqu'ici bénéficié de bonnes conditions météorologiques et des précipitations favorables de la mousson du nord-est. Les semis des cultures Yala, qui représentent un tiers de la production totale, devraient commencer en avril. La production rizicole du pays en 2001 devrait, comme pour la précédente campagne, atteindre 2,8 millions de tonnes.

Proche-Orient: Les perspectives concernant les cultures d'hiver ne sont guère favorables en Afghanistan, en raison des combats qui se déroulent dans les provinces du nord; celles-ci totalisent en effet 40 pour cent des superficies céréalières irriguées et 53 pour cent des superficies cultivées en sec. La situation concernant les céréales d'hiver est également incertaine en Iraq, en raison de précipitations inférieures à la moyenne et de pénuries d'intrants essentiels. Les perspectives concernant les récoltes de 2001 - prévues pour avril-mai - se sont légèrement améliorées en Arabie saoudite, en Syrie et en Jordanie, qui, malgré une arrivée tardive des pluies, ont bénéficié ensuite de précipitations favorables. De même, en Turquie, les précipitations favorables qui ont récemment succédé à un temps chaud et sec ont amélioré les perspectives concernant la récolte de blé, qui commencera dès le mois de juin. La perspective d'une amélioration de la récolte de blé reste incertaine en République islamique d'Iran, après deux années successives - 1999 et 2000 - marquées par une grave sécheresse et une chute importante de la production. La production du Bangladesh devrait augmenter et atteindre cette année 2 millions de tonnes, contre 1,84 million de tonnes l'an dernier.

Pays de la CEI situés en Asie: Dans les huit pays de la CEI situés en Asie, la perspective globale concernant les récoltes céréalières de 2001 dépendra étroitement de celle qui se dessinera au Kazakhstan; ce pays est en effet le plus gros producteur, et les semis des cultures céréalières n'y commencent, pour l'essentiel, qu'à partir du mois de mai. Il est difficile d'établir avec certitude une prévision concernant les céréales d'hiver. Après des récoltes amputées par la sécheresse en 2000, les emblavures de blé d'hiver ont été réduites en raison de pénuries de semences dans plusieurs pays, notamment en Arménie, en Géorgie et au Tadjikistan. L'Azerbaïdjan a augmenté les superficies cultivées en céréales d'hiver, mais les précipitations tombées dans la région du Caucase cet hiver, inférieures à la normale, n'ont pas suffi à reconstituer les réserves d'humidité indispensables au développement régulier des cultures et à l'approvisionnement en eau d'irrigation. Il faudra qu'il pleuve copieusement en avril et en mai, et même au-delà, rien que pour maintenir les emblavures et les

Production mondiale de céréales - Prévision pour 2001

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	2000	2001	2000	2001	2000	2001	2000	2001
	(..... millions de tonnes)							
Asie	251,9	242,3	193,0	211,5	543,2		988,1	
Afrique	14,2	15,9	78,7	76,3	17,2		110,1	
Amérique centrale	3,4	3,2	28,7	28,2	2,4		34,4	
Amérique du Sud	20,3	20,9	62,0	67,0	20,7		103,1	
Amérique du Nord	87,3	86,9	299,2	301,6	8,7		395,2	
Europe	186,4	192,0	198,1	210,9	3,1		387,7	
Océanie	21,4	23,6	10,7	9,6	1,1		33,2	
TOTAL MONDIAL	585,0	584,8	870,4	905,1	596,4	596,7	2 051,8	2 086,6
					(399)1/	(399)1/	(1 854)2/	(1 889)2/
Pays en développement	270,2	262,3	346,8	371,1	571,1	571,1	1 188,1	1 204,5
Pays développés	314,8	322,5	523,5	534,0	25,3	25,6	863,6	882,2

Source: FAO

1/ Riz usiné. 2/ Y compris le riz usiné.

rendements des cultures de printemps à un niveau normal, et, à plus forte raison, pour compenser la limitation des emblavures de blé d'hiver. Dans les autres pays asiatiques de la CEI, la neige tombée en abondance a permis de reconstituer les réserves d'humidité. Selon les derniers rapports, les emblavures de céréales d'hiver ont légèrement augmenté en Ouzbékistan, ainsi qu'au Turkménistan, où l'objectif de production est encore supérieur au résultat record de 1,8 million de tonnes de l'an dernier. Les premières prévisions font état d'une production céréalière totale d'environ 22 millions de tonnes - en gros 1 million de tonnes de plus qu'en 2000 - compte tenu de l'augmentation de la production prévue au Turkménistan, d'une reprise en Ouzbékistan, et d'une production stable d'environ 12 millions de tonnes au Kazakhstan. Ce progrès devrait toucher essentiellement la production de blé, mais l'Ouzbékistan pourrait connaître également une relance de sa production de riz. La production céréalière de l'Arménie, de la Géorgie et du Tadjikistan pourrait être inférieure à la moyenne pour la deuxième année consécutive.

- **Afrique**

Afrique du Nord: Les perspectives concernant la récolte de **blé** de 2001, qui doit commencer en mai, sont dans l'ensemble favorables. Si le temps est normal au cours des prochains mois, la production devrait connaître une reprise importante, après une récolte réduite l'an dernier à cause de la sécheresse. En Algérie, les semis ont dû être ajournés dans plusieurs régions en raison d'une insuffisance des précipitations au début de la période de végétation, mais les zones de végétation ont bénéficié en janvier et en février de précipitations abondantes et bien réparties. Il ne pourra toutefois y avoir de véritable reprise que s'il pleut davantage, et au moment

opportun, au cours des deux prochains mois. Au Maroc, il a plu généralement en abondance sur la plupart des zones de végétation cette année, sauf dans les régions sahéennes et présahéliennes. On signale que les cultures sont en bonne condition et que les réserves d'eau ont été reconstituées. La superficie cultivée en blé et autres céréales devrait être proche de la moyenne des cinq dernières années et la production plus de deux fois supérieure à celle - médiocre - de l'an dernier. En Tunisie, d'importantes précipitations favorisent le développement des cultures de la principale zone de production, dans le nord du pays, et l'on s'attend à une bonne récolte. Le centre et le sud n'ont toutefois pas bénéficié de conditions aussi favorables, et les cultures y ont souffert d'une longue période de temps sec. En Égypte, où la culture du blé se fait essentiellement par irrigation, les conditions de végétation sont satisfaisantes. Des précipitations satisfaisantes en février ont également créé les conditions propices à un accroissement des terres cultivables en blé et en orge en Basse-Égypte. La production totale de **céréales secondaires** de 2001 devrait également se redresser après une récolte gravement touchée par la sécheresse l'an dernier.

En Égypte, on se prépare pour les semis du **riz** irrigué de 2001. Les premières prévisions annoncent une réduction des superficies cultivées, le bas niveau des prix pouvant en effet inciter les producteurs à s'orienter vers d'autres cultures. Le gouvernement, dans un souci de bonne gestion de l'eau d'irrigation, limite la superficie rizicole et encourage les semis de variétés à haut rendement et parvenant rapidement à maturité, qui devraient représenter une part importante de la production rizicole de 2001.

Afrique de l'Ouest: Les perspectives concernant les cultures de contre-saison ou de décrue sont moins favorables que l'an dernier en Mauritanie et au Sénégal, le niveau du fleuve Sénégal ayant baissé en raison d'une insuffisance des précipitations en 2000. Plusieurs missions conjointes FAO/CILSS d'évaluation des récoltes dans les neuf pays du Sahel membres du CILSS ont estimé le total de la production de **céréales** de 2000 à 9,5 millions de tonnes, ce qui représente un recul de 15 pour cent par rapport à la production record de 1999. Des récoltes inférieures à la moyenne ont été engrangées au Burkina Faso et au Tchad; la production a été proche de la moyenne au Mali, en Mauritanie et au Niger et supérieure à la moyenne au Cap-Vert, en Guinée-Bissau et au Sénégal. Une récolte record a été effectuée en Gambie.

Dans les pays riverains du golfe de Guinée, la saison des pluies vient de commencer dans le sud, permettant la préparation des terres et les premiers semis de **maïs**. En 2000, les récoltes de céréales ont généralement été satisfaisantes, mais les combats qui se sont déroulés dans les zones frontalières de la Guinée et de la Sierra Leone ont perturbé les activités agricoles et commerciales et provoqué de nouveaux déplacements de populations. L'insécurité régnante a également paralysé les programmes de secours.

Les préparatifs pour la campagne **rizicole** de 2001 sont en cours, mais on manque encore d'informations sur les intentions concernant les semis et sur les anticipations concernant la production. On s'attend à ce que les conflits civils continuent à entraver les activités liées à la production de riz dans certains pays. En Côte d'Ivoire, la campagne rizicole de 2001 devrait commencer dès l'arrivée des pluies, qui a généralement lieu en mars-avril. En Sierra Leone, les semis de la campagne de 2001 devraient commencer en mai, mais on craint que la production rizicole ne soit compromise par la recrudescence des troubles civils. La mission FAO d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires qui s'est rendue au Libéria en décembre a estimé la production de paddy de 2000 à 144 000 tonnes, alors que la production, avant la guerre (en 1988) atteignait 259 000 tonnes.

Afrique centrale: De bonnes récoltes ont été engrangées en République centrafricaine et au Cameroun. En République du Congo, un accord de paix a permis de renforcer la sécurité, mais la production alimentaire n'a pas encore redémarré et on fournit une aide alimentaire aux réfugiés et aux personnes déplacées à l'intérieur du pays. La situation alimentaire reste très alarmante en République démocratique du Congo du fait d'un long conflit civil. On estime actuellement à 2 millions le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays.

Afrique de l'Est: La récolte de **blé** de 2001 a commencé au Soudan. De bonnes conditions météorologiques et l'accroissement des semis laissent envisager une production supérieure à celle de l'an

dernier. Au Kenya et en Éthiopie, les semis de blé pour 2001 auront lieu dans les deux prochains mois. La production totale de blé de la sous-région est estimée à 1,9 million de tonnes, résultat supérieur de 13 pour cent à celui de l'an dernier et inférieur de 3 pour cent à la moyenne. L'Éthiopie a engrangé l'an dernier une récolte de blé exceptionnelle de 1,4 million de tonnes. Au Kenya, la sécheresse est responsable d'une production médiocre, à peu près identique à celle de l'an dernier.

La récolte des **céréales secondaires** de la campagne secondaire 2000/2001 est terminée, sauf en Éthiopie où les récoltes « belg » doivent commencer à partir du mois de juin. Entre octobre et février, il a plu davantage dans certaines régions, ce qui a favorisé le développement des cultures dans l'ensemble de la sous-région. Selon les dernières estimations de la FAO, la production totale de céréales secondaires de la sous-région pour 2000/2001 se situe aux alentours de 18 millions de tonnes, chiffre qui témoigne d'un léger redressement par rapport à la récolte réduite de l'an dernier mais qui reste inférieur d'environ 8 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. En Éthiopie, la production totale de céréales secondaires, estimée à 7,5 millions de tonnes, est en hausse de 20 pour cent par rapport à la maigre récolte de l'an dernier, et bien supérieure à la moyenne. La principale récolte « meher » a été exceptionnelle grâce à des précipitations abondantes et à un accroissement des semis. La récolte de la campagne secondaire « belg » devrait être normale, les précipitations ayant été satisfaisantes pendant la seconde moitié de février et la première moitié de mars. Après plusieurs mauvaises récoltes successives, et malgré des pertes de cultures localisées dues à l'irrégularité des précipitations, la Tanzanie enregistre une reprise de sa production de céréales secondaires pour la campagne secondaire de 2000/2001, dont la récolte vient d'être effectuée. La production de la campagne principale a toutefois souffert du temps sec et la production totale de céréales secondaires en 2000 est estimée à 3,1 millions de tonnes, résultat nettement inférieur à celui de l'an dernier et inférieur d'environ 11 pour cent à la moyenne. Les perspectives concernant la récolte de maïs de la principale campagne de 2001 se sont améliorées dans les régions à régime de précipitations unimodal où l'on prévoit l'arrivée de pluies favorables. Au Soudan, la principale récolte de céréales secondaires de 2000 a enregistré, avec 3,1 millions de tonnes, une hausse de 6 pour cent par rapport au maigre résultat de 1999, mais elle reste cependant inférieure de 20 pour cent à la moyenne. Au Kenya, les estimations provisoires indiquent pour la principale campagne une production totale de maïs de 1,7 million de tonnes, chiffre inférieur de 24 pour cent à celui de l'an dernier et de 27 pour cent à la moyenne. Ce résultat est la conséquence d'une longue et violente sécheresse, qui a touché les cultures de céréales secondaires de la principale campagne. En Érythrée, la production de céréales secondaires de 2000 est estimée à 63 000 tonnes, ce qui est inférieur de

presque 70 pour cent à la moyenne, en raison des déplacements d'agriculteurs causés par la guerre et de la sécheresse. En Somalie, une campagne secondaire « deyr » satisfaisante a été précédée d'une bonne récolte « gu ». Les dernières estimations établissent la production totale de céréales secondaires à 320 000 tonnes, soit 32 pour cent de plus que l'an dernier et 23 pour cent de plus que la moyenne. En Ouganda, la production de céréales secondaires est provisoirement estimée à environ 1,5 million de tonnes, 7 pour cent de moins qu'en 1999 et 13 pour cent de moins que la moyenne. Au Burundi, la production de céréales secondaires de la première campagne de 2001 est beaucoup plus importante que l'an dernier. La production du Rwanda est satisfaisante, comme celle obtenue l'an dernier au cours de la même campagne.

Afrique australe: La production totale de **blé** de la sous-région est estimée, pour 2000, à 2,5 millions de tonnes, chiffre supérieur de 14 pour cent à celui de l'an dernier et à la moyenne. La production a redémarré en Afrique du Sud et les dernières estimations, revues à la hausse, l'évaluent à 2,1 millions de tonnes. En revanche, au Zimbabwe la production a diminué d'un quart par rapport à la bonne récolte de l'an dernier, ce qui s'explique par une réduction des semis liée au programme de remise en activité des exploitations commerciales qui assurent la totalité de la production de blé du pays. La production de la Zambie atteint, comme l'an dernier, le niveau satisfaisant de 90 000 tonnes.

Les perspectives sont médiocres pour les **céréales secondaires** de 2001, qui seront récoltées à partir de la mi-avril. Selon une première estimation de la FAO, la production de maïs, soit plus de 90 pour cent de la production totale de céréales secondaires, devrait atteindre 13,5 millions de tonnes, en recul de 27 pour cent - ou de 5 millions de tonnes - par rapport à la bonne récolte de 2000, et nettement inférieure à la moyenne des cinq dernières années. Cette baisse de la production est le résultat d'une diminution des emblavures et des faibles rendements consécutifs à la période de temps sec qui, au cours de la campagne, a sévi dans certaines régions méridionales, ainsi qu'aux pluies torrentielles et aux inondations survenues ultérieurement. En Afrique du Sud, le plus gros producteur de la sous-région, la production de maïs devrait atteindre 7,2 millions de tonnes, résultat inférieur d'un tiers à celui de 2000. On estime à 17 pour cent la diminution des superficies cultivées. En janvier et au début du mois de février, les rendements des principales régions productrices ont souffert d'une forte vague de sécheresse. Au Zimbabwe, les semis ont été réduits qu'un quart, en raison de la remise en activité des exploitations commerciales qui se poursuit actuellement, ainsi que des pénuries de carburant. Les rendements ont été gravement touchés par le temps sec qui a régné dans le sud et l'ouest du pays, et par les fortes précipitations et les inondations qui ont frappé le nord. On prévoit une production de maïs de 1,2 million de tonnes, en recul de 41 pour cent par

rapport au bon résultat de l'an dernier. Au Malawi, les très fortes précipitations tombées en février et en mars ont provoqué des inondations qui ont été préjudiciables au rendement des cultures de maïs. La production devrait être inférieure de 14 pour cent à l'excellente récolte de l'an dernier et atteindre 2,1 millions de tonnes, chiffre encore supérieur à la moyenne. En Zambie, les rendements du maïs ont été amputés par les fortes précipitations tombées à la fin du mois de février et par le temps sec qui a sévi plus tôt dans les régions méridionales. La production devrait enregistrer une baisse de 8 pour cent par rapport à la bonne récolte de l'an dernier. Au Mozambique, de fortes précipitations dans les régions du centre sont responsables d'importantes pertes de cultures; dans les provinces méridionales, les cultures ont souffert d'un temps sec. Les pluies généralement abondantes pendant la campagne se sont dans l'ensemble révélées bénéfiques pour les céréales secondaires dans les principales zones de production. La production de maïs devrait correspondre à peu près à celle de l'an dernier. Au Botswana, au Lesotho et au Swaziland, un temps extrêmement sec a nui au développement des céréales secondaires, et l'on pense que la production devrait baisser légèrement ou ne pas dépasser le faible volume de l'an dernier. En Namibie, une période prolongée de temps sec a également touché la production de céréales secondaires. La production de maïs devrait diminuer d'un tiers par rapport au volume - supérieur à la moyenne - de 2000. À Madagascar, le temps sec qui a sévi en janvier dans les régions méridionales productrices de maïs a été préjudiciable aux rendements.

À Madagascar, les cultures de **riz** ont bénéficié de précipitations généralement favorables pendant la seconde moitié du mois de janvier. Il faudra cependant qu'il pleuve davantage dans les régions du nord, où les précipitations ont été irrégulières. La récolte doit commencer en avril et les perspectives concernant la production de riz sont dans l'ensemble favorables. Au Mozambique, les pluies torrentielles tombées en janvier et à la fin du mois de février ont provoqué des inondations qui ont endommagé les cultures dans les provinces du centre; dans le sud, en revanche, les précipitations ont été trop rares pendant la période de maturation des cultures, et l'on s'attend à une baisse des rendements. Les récoltes de riz ne devraient toutefois pas trop en souffrir, à moins que les difficultés météorologiques ne se prolongent. Les premières prévisions concernant la récolte de paddy signalent une très forte reprise de la production, après la forte baisse de la dernière campagne.

- **Amérique centrale et Caraïbes**

Les perspectives globalement favorables concernant les cultures irriguées de **blé** d'automne et d'hiver au Mexique sont quelque peu remises en question en raison de l'insuffisance des précipitations en 2001. Les pluies qui sont tombées à la fin de 2000 sur les États du nord-ouest de Sonora, Basse Californie et Sinaloa

ont rempli partiellement les réserves d'eau, ce qui devait assurer une provision suffisante en février et mars. Les estimations concernant les surfaces cultivées ont néanmoins été revues à la baisse et sont actuellement inférieures de 7 pour cent à celles de l'année dernière; les prévisions de production s'établissent donc maintenant légèrement au-dessous de 3,3 millions de tonnes.

La préparation des sols est en cours en prévision des semis de la première campagne 2001 de **céréales secondaires** dans la plupart des pays d'Amérique centrale, qui ont connu au cours des derniers mois un relèvement général des cours du maïs blanc. En El Salvador, en raison des tremblements de terre récents, l'incertitude plane quant à la disponibilité en intrants en vue de la prochaine première campagne de céréales secondaires et le gouvernement distribue des semences et des engrais aux agriculteurs concernés pour prévenir un recul des superficies exploitées. À Cuba, des pluies abondantes à la fin de l'année dernière ont marqué la fin de ce qui a été décrit comme étant la pire sécheresse de la décennie. Elles ont diminué en février et mars de cette année, et le temps plus sec contribue à maintenir le calendrier prévu de la deuxième campagne. En République dominicaine, le semis de la première campagne de céréales secondaires a débuté dans des conditions météorologiques normales, et les semis de la troisième campagne, actuellement en cours de végétation, se développent bien. Au Costa Rica, la récolte du maïs (principalement du maïs blanc) est terminée et, comme au cours des années antérieures, la production ne sera pas suffisante pour couvrir la demande intérieure. Au Mexique, la forte demande existant dans le secteur de l'élevage devrait stimuler la production de sorgho, bien que les conditions de temps sec ne favorisent guère les cultures non irriguées de Tamaulipa.

Une campagne **rizicole** exceptionnelle est prévue en 2001 en République dominicaine et la moisson devrait commencer en mai. À Cuba, on prévoit pour l'instant une légère baisse de la production par rapport à celle de l'année dernière.

- **Amérique du Sud**

La préparation des sols pour la campagne d'automne de **blé** a commencé en Argentine. D'après les dernières informations disponibles, les superficiesensemencées en 2001 devraient s'accroître légèrement en prévision d'une hausse éventuelle des cours du blé pendant l'année.

La moisson des **céréales secondaires** a débuté dans les délais prévus au Brésil et en Argentine. Les pluies modérées qui sont tombées pendant tout l'été ont favorisé la croissance des plantes et les perspectives concernant la moisson sont favorables. En Argentine, une légère baisse de la production, imputable essentiellement à une réduction des emblavures, est prévue. Quant au Brésil, on attend une moisson exceptionnelle en 2001. Selon l'Agence nationale de

l'alimentation du Brésil (CONAB), la demande intérieure sera totalement couverte cette année par la production intérieure, et cela pour la première fois depuis le début des années 80. Au Pérou, les pluies ont permis de maintenir les réserves d'eau à un niveau suffisant dans l'ensemble du pays. La moisson du maïs blanc a commencé et se poursuivra jusqu'en août. La production devrait baisser de près de 10 pour cent à la suite d'une réduction des emblavures. La récolte du maïs jaune se poursuit tout au long de l'année, avec des pointes en juin-juillet et février-mars. En 2000, la production de maïs jaune a connu une hausse de 15 pour cent et l'on prévoit un accroissement analogue cette année à mettre au compte de l'expansion des superficiesensemencées. Des pluies torrentielles et des inondations ont touché certaines parties de la Bolivie, du Pérou et de l'Équateur, endommageant localement les cultures de céréales secondaires et de paddy.

La récolte de la campagne 2001 de **paddy** a débuté dans certaines parties de la région. Les prix peu élevés du paddy ont entraîné une réduction des superficiesensemencées pour la récolte de cette année dans certains des principaux pays producteurs. Au Brésil, la production en 2001 devrait diminuer de 5,5 pour cent, soit 10,8 millions de tonnes. En Argentine, en raison d'une réduction de 9 pour cent des superficies cultivées, la production devrait tomber à 640 000 tonnes, contre 900 000 tonnes en 2000. Les semis ont également diminué en Uruguay dont la production est estimée à 900 000 tonnes alors qu'elle était de 1 million de tonnes en 2000. Au Pérou, les pluies abondantes ont compensé la sécheresse antérieure et les cultures de paddy pluvial sont estimées à 1,9 million de tonnes, comme lors de la campagne de l'année précédente.

- **Amérique du Nord**

Aux États-Unis, la production de **blé** pourrait encore empirer en 2001. Les semis de blé d'hiver sont tombés à leur niveau le plus bas depuis 1971 sous l'effet des mauvaises conditions climatiques qui ont affecté certaines régions à la fin de 2000 et ont retardé la levée des semis; par ailleurs, on prévoit également une réduction des superficies plantées en blé de printemps. Les dernières estimations officielles font mention de 16,7 millions d'hectares plantés en blé d'hiver, soit 800 000 hectares ou 5 pour cent de moins que l'année dernière. Les premières informations sur les semis de blé de printemps données par l'USDA (Rapport sur les semis) font état d'une réduction de 1,2 pour cent des superficies cultivées, soit environ 7,7 millions d'hectares. Une forte diminution des semis de blé dur devrait plus que contrebalancer le léger accroissement de la superficie semée en polo "A" de printemps. La FAO, se fondant sur la superficie estimée plantée en blé d'hiver et les perspectives de semis de blé de printemps, prévoit, si les conditions météorologiques restent normales, que la récolte totale 2001 de blé aux États-Unis se montera à près de 60 millions de tonnes, un peu moins que la récolte de l'année dernière qui se situait au-dessous de la moyenne. Au Canada, la plus

grande part de la campagne de 2001 de blé doit être semée de mai à juin. La superficie plantée devrait être quelque peu supérieure à celle de l'année dernière et les premières prévisions laissent penser que la production totale de blé se montera à près de 27 millions de tonnes contre 26,8 millions en 2000.

Aux États-Unis, certains semis de **céréales secondaires** ont déjà été effectués dans les régions du sud, mais la plus grande partie des semis de maïs dans les États de la Corn Belt a lieu dès la fin d'avril. Les premières estimations figurant dans le Rapport sur les semis de l'USDA indiquent une réduction de 4 pour cent des semis de maïs mais une augmentation de 2 pour cent des semis de sorgho. Au Canada, les semis de céréales secondaires seront effectués principalement en mai et juin. Les dernières informations font état d'une augmentation probable de la superficie cultivée et de la production des principales céréales secondaires.

Aux États-Unis, les semis de la campagne 2001 de **riz** devraient commencer en mars-avril. On attend une production de 8,9 millions de tonnes, soit 200 000 tonnes de plus que l'année dernière. Cette estimation est fondée, d'une part, sur une extension attendue de 4,2 pour cent des superficies cultivées et, d'autre part, sur le retour probable à des niveaux normaux de production par rapport aux résultats exceptionnellement élevés atteints l'année dernière. Les producteurs de paddy ont bénéficié depuis 1999 d'un large soutien du gouvernement qui a accru leurs revenus en dépit du fléchissement des prix sur le marché international. Il s'ensuit que le riz reste une culture intéressante.

- **Europe**

Les dernières estimations de l'Union européenne indiquent une réduction générale de la production **céréalière**, à mettre largement au compte d'une contraction importante en 2001 des superficies semées en **blé** tendre d'hiver, en particulier en France et au Royaume-Uni. En Italie, la superficie consacrée à la culture de blé tendre devrait fortement diminuer, tandis que celle qui est plantée en blé dur, plus important, devrait rester inchangée par rapport à l'année dernière. En Espagne, bien que les données définitives ne soient pas encore disponibles, on estime que la superficie ensemencée en blé devrait être inférieure de 5 pour cent à celle de l'année dernière en raison des fortes pluies qui sont tombées pendant la principale période de semis. Au Portugal, les pluies ont également entraîné une forte baisse des superficies plantées en blé. Si les conditions météorologiques restent normales pendant le reste de la saison, la production céréalière totale de la CE en 2001 devrait s'élever à 101 millions de tonnes; elle serait donc inférieure de 4 pour cent à la récolte exceptionnelle de 2000 tout en se maintenant néanmoins à un niveau supérieur à la moyenne des cinq dernières années. La production des **céréales secondaires** dépendra des

résultats des semis de printemps et d'été, qui viennent de commencer. Les premières estimations font état d'une extension de la superficie consacrée aux principales céréales fourragères, comme l'orge et le maïs, en prévision d'une demande accrue de l'industrie de l'alimentation animale découlant de l'interdiction des farines animales. Toutefois, dans l'hypothèse d'un retour à des rendements normaux par rapport aux rendements exceptionnels atteints l'année dernière, la production globale de la CE en céréales secondaires en 2001 devrait atteindre 107 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins qu'en 2000. Dans la CE, la campagne de **riz** est en cours de préparation mais le doute plane quant aux superficies qui seront ensemencées.

Ailleurs en Europe, les perspectives concernant les campagnes céréalières d'hiver restent peu favorables dans l'ensemble des Balkans où le déficit d'humidité des sols continue d'être le principal souci. La Roumanie, la Bulgarie et la République fédérale de Yougoslavie restent les pays les plus touchés, avec un niveau de précipitations total de décembre à février inférieur respectivement de 60, 50 et 20 pour cent au niveau normal. Des températures plus douces que de coutume ont encore aggravé les conditions de sécheresse. Plus au nord, les précipitations ont été plus fréquentes et régulières en Pologne, en République tchèque, en Slovaquie et en Hongrie. En dépit d'un manteau neigeux limité dans de nombreuses régions, les températures douces ont permis d'éviter le gel des semis d'hiver.

En Bulgarie, les estimations officielles font état de 1,2 million d'hectares de blé d'hiver, soit une augmentation de 12 pour cent par rapport à 2000. Les cultures d'orge sont estimées également à 250 000 hectares. Il existe cependant une forte incertitude sur l'effet que pourra avoir la sécheresse sur les rendements de cette année. Si les précipitations reprennent normalement pendant le reste de la saison, la production céréalière pourrait dépasser légèrement celle de l'année dernière, qui était au-dessous de la moyenne. En République tchèque, la superficie cultivée en céréales devrait se maintenir au niveau de l'année précédente, c'est-à-dire environ 1,6 million d'hectares, le blé occupant 900 000 hectares. Si les conditions actuelles se poursuivent, le rendement devrait se maintenir à un niveau moyen.

Dans la République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro), on estime que la sécheresse prolongée de l'année dernière fera sentir ses effets sur la récolte céréalière de 2001. Les difficultés financières contraindront par ailleurs les agriculteurs à limiter les intrants et réduiront de ce fait les rendements. La production pourrait dépasser quelque peu celle, médiocre, de l'année dernière, qui s'établissait à 5,4 millions de tonnes, mais elle devrait rester au-dessous de la moyenne. Les perspectives concernant la récolte céréalière d'hiver sont incertaines. Des rapports indiquent que les emblavures de blé semblent

être revenues au niveau normal mais la plus grande partie des semis a été effectuée en retard en raison de la sécheresse qui a sévi en octobre et en novembre et de la difficulté d'obtenir des intrants, en particulier des engrais.

En Hongrie, on observe une augmentation des emblavures de céréales d'hiver et une amélioration des conditions d'humidité au cours des dernières semaines. La production de blé, qui a connu une baisse pendant les deux dernières années, devrait augmenter de façon significative et pourrait dépasser les 4 millions de tonnes. En Pologne, les conditions sont restées satisfaisantes ces dernières semaines. La superficie des terres plantées en céréales d'hiver devrait être égale à la moyenne. Si les conditions restent normales pendant le reste de la saison, la production de blé et de céréales secondaires dépassera largement le faible niveau de l'année dernière. En Roumanie, les premières indications pour la récolte céréalière de 2001 sont peu favorables en raison de la sécheresse continue qui a frappé le pays pendant plus d'un an. La superficie ensemencée en céréales d'hiver se rapproche de celle de l'année dernière, mais les perspectives de rendement sont peu optimistes et ne pourront guère s'améliorer à moins que des pluies suffisantes ne tombent bientôt. Une poursuite de la sécheresse compromettrait en outre fortement les semis de céréales de printemps. Dans la République slovaque, les perspectives concernant la campagne céréalière d'hiver sont satisfaisantes et le rendement devrait s'améliorer après les mauvais résultats de l'année dernière.

Dans les pays Baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie), la production céréalière globale en 2001 pourrait dépasser quelque peu celle de l'année dernière qui se situait à 4 millions de tonnes, rendant compte ainsi des conditions climatiques hivernales généralement favorables.

Pour ce qui est des pays de la CEI situés à l'ouest de l'Oural (Biélorus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine), les premières estimations de la FAO portaient sur une hausse de la production céréalière en 2001, rendant compte des bonnes conditions de croissance et des réserves d'humidité du sol prévalant jusqu'à présent dans les régions de production les plus importantes (principalement la Fédération de Russie et l'Ukraine), et sur un accroissement de la superficie globale ensemencée en céréales. Les emblavures totales de céréales d'hiver se sont accrues de plus d'un million d'hectares et la plus grande partie des cultures présentent des conditions bonnes ou satisfaisantes.

À ce moment de l'année, on peut prévoir pour 2001 une hausse de 10 millions de tonnes de la production céréalière globale, qui atteindrait ainsi près de 209 millions de tonnes, à condition que les bonnes conditions de croissance se maintiennent jusqu'à la fin de la récolte. La production totale de blé pourrait

s'accroître de 8 millions de tonnes pour atteindre un total de 58 millions de tonnes, tandis que la récolte de céréales secondaires ne devrait que peu augmenter (2 millions de tonnes) pour arriver à 50,6 millions de tonnes. La récolte de paddy devrait rester stable, soit 0,7 million de tonnes.

Au Biélorus, en dépit de problèmes économiques persistants, la production céréalière de 2001 pourrait dépasser les 4,4 millions de tonnes récoltées en 2000. Dans la République de Moldova, il est probable que le faible niveau de 2 millions de tonnes atteint en 2000 en raison de la sécheresse sera dépassé grâce à l'amélioration des conditions météorologiques. Dans la Fédération de Russie, les emblavures ensemencées en cultures d'hiver ont atteint 14,7 millions d'hectares, soit une augmentation de 600 000 hectares. Les conditions végétales de plus de 90 pour cent des cultures sont bonnes ou satisfaisantes. Les chutes de neige abondantes de l'hiver ont renforcé les réserves d'humidité du sol dans la plupart des régions sauf dans quelques zones du Nord Caucase et des régions limitrophes. Une demande soutenue de céréales jointe à une réserve d'humidité satisfaisante devraient entraîner une augmentation de la production céréalière de printemps. Si les conditions climatiques restent clémentes jusqu'à la récolte, la campagne de 2001 de blé pourrait atteindre les 40 millions de tonnes (contre 38 millions en 1999) en raison essentiellement de l'accroissement des semis. De même, la légère augmentation des superficies ensemencées en orge pourrait induire une récolte globale de céréales secondaires de 13 millions de tonnes, dépassant quelque peu les bons résultats de l'année dernière. La production de paddy devrait rester stable, à 0,6 million de tonnes. Les prévisions de la FAO concernant la production dans la Fédération de Russie sont supérieures de 10 pour cent aux estimations officielles qui pratiquent une sous-estimation systématique.

Contrairement aux deux dernières années, les perspectives concernant la campagne céréalière en Ukraine sont favorables. La superficie ensemencée en cultures d'hiver s'est accrue d'au moins 0,8 million d'hectares pour les céréales - et cette estimation pourrait être encore plus élevée si l'on inclut les données portant sur les superficies ensemencées dans le secteur privé - pour atteindre 8,4 millions d'hectares. Les conditions de la plus grande partie des cultures céréalières d'hiver sont bonnes ou satisfaisantes. Les réserves en eau du sol ont été reconstituées dans toutes les régions sauf dans le sud où elles représentent toutefois de 70 à 80 pour cent de la quantité habituelle. La disponibilité en intrants s'est améliorée par rapport à l'année dernière. En outre, les semis de printemps devraient s'accroître. Plus tard dans l'année, la demande en travailleurs saisonniers devrait dépasser celle de l'année dernière à la même époque. Les inondations récentes n'ont, semble-t-il, causé que des dommages limités en Zarkapatie mais elles risquent de retarder les semis de printemps dans cette zone. Même si tout laisse espérer une meilleure

récolte, l'hiver doux et humide a favorisé les mauvaises herbes et les maladies qui pourraient endommager la qualité des récoltes. Selon les premières prévisions de la FAO, on peut s'attendre, pour la campagne céréalière de 2001, à une augmentation de 7 millions de tonnes, soit un total de 30 millions de tonnes. La production de blé pourrait atteindre 16,6 millions de tonnes, contre les 11 millions de tonnes seulement obtenus l'année dernière en raison de la sécheresse, tandis que la récolte de céréales secondaires pourrait connaître une hausse plus modeste, d'environ 1,2 million de tonnes, pour se stabiliser à 13 millions de tonnes.

• Océanie

En Australie, les semis de la principale campagne de 2001 de **blé** et de **céréales secondaires** doit commencer en mai. Les premières prévisions officielles indiquent que la production de blé devrait augmenter et atteindre près de 23 millions de tonnes contre 21,2 millions en 2000. Les prévisions, fondées sur un accroissement probable des superficies ensemencées, qui devraient atteindre 12 millions d'hectares, et sur l'hypothèse de conditions climatiques conformes aux moyennes saisonnières, donnent un rendement moyen d'environ 1,9 tonne par hectare. La culture d'orge d'hiver devrait également connaître un accroissement d'environ 5 pour cent pour atteindre près de 6 millions de tonnes. La récolte mineure de 2001 de céréales secondaires, principalement du sorgho et du maïs, est en cours. On s'attend à une baisse significative de la production de sorgho jusqu'à 1,5 million de tonnes reflétant la sécheresse qui sévissait au moment des semis.

La campagne **rizicole** de 2001 a commencé plus tôt que prévu grâce aux conditions météorologiques favorables qui ont régné pendant la période de maturation. La production de riz en 2001 devrait se monter à 1,75 million de tonnes, soit une hausse de plus de 60 pour cent par rapport à l'année dernière, grâce à une extension de 40 pour cent des surfaces cultivées, qui s'étendent maintenant sur 186 000 hectares, et à de bonnes perspectives de rendement.

Commerce^{1/}

Le commerce mondial en 2000-2001 pourrait descendre légèrement au-dessous du niveau atteint pendant la saison précédente

Les prévisions concernant le commerce mondial des **céréales** en 2000-2001 ont été revues à la baisse ce mois-ci pour s'établir à 233 millions de tonnes, ce qui représente environ 3 millions de moins qu'en février. Selon les estimations actuelles, le commerce mondial de céréales en 2000-2001 devrait être inférieur de 2 millions de tonnes par rapport à la saison précédente, qui avait atteint un niveau record. Parmi les céréales, c'est le commerce du blé qui devrait être le plus florissant tandis que l'on prévoit une légère

baisse des importations de riz en 2001. En revanche, les importations mondiales de céréales secondaires devraient se maintenir au niveau record atteint l'année dernière.

Les prévisions relatives au commerce mondial de **blé** et de farine de blé (en équivalent céréales) en 2000-2001 (juillet-juin) ont été abaissées d'un million de tonnes pour se stabiliser à 107 millions de tonnes. À ce niveau, les importations mondiales de blé accuseront une baisse de 2 millions de tonnes par rapport à l'année précédente. La FAO a continuellement abaissé ses prévisions relatives aux importations de blé au cours des derniers mois, ce qui s'explique largement par la situation de la Chine. La forte diminution de la production de ce pays en 2000 avait laissé présager une forte augmentation de ses importations de blé pendant cette campagne, mais l'abondance des stocks a permis en fait de les limiter à un volume relativement restreint de farine de haute qualité, destinée à des mélanges.

En **Asie**, le total des importations de blé en 2000-2001 est estimé à 48 millions de tonnes, ce qui représente un fléchissement de 3 millions de tonnes par rapport à 1999-2000. La Chine, qui importera probablement moins qu'au cours de la campagne précédente, ainsi que l'Inde et le Pakistan, qui sont généralement des pays importateurs de blé, ont obtenu en 2000 des récoltes exceptionnelles et exportent une partie de leur excédent. Toutefois, tous les pays d'Asie ne réduiront pas leurs importations au cours de cette campagne. Dans certains pays touchés par la sécheresse, comme la République islamique d'Iran, les importations devraient se maintenir au niveau record qu'elles avaient atteint l'année dernière. L'Iraq accroîtra probablement ses importations de blé, en raison non seulement d'une production nationale plus faible mais également des prix plus élevés atteints par le pétrole que le pays exporte en échange de denrées alimentaires dans le cadre de l'accord des Nations Unies. Les importations de blé par la République de Corée devraient également augmenter, mais il s'agira probablement essentiellement de blé destiné à l'alimentation animale.

En **Afrique**, les prévisions relatives aux importations globales de blé ont été revues à la hausse et devraient atteindre 25 millions de tonnes, soit plus d'un million de tonnes par rapport à l'année antérieure et un peu plus que par rapport à février. La progression prévue

^{1/} Le commerce mondial du blé et des céréales secondaires est fondé sur l'évaluation des importations effectuées au 30 juin de l'exercice commercial juillet-juin. Certains achats effectués tard pendant la campagne peuvent être affectés à la campagne suivante si les livraisons ont lieu après le 30 juin. En général, les exportations et les importations sont calculées sur la base des expéditions et des livraisons effectuées pendant la campagne commerciale juillet-juin et peuvent donc ne pas être égales au cours d'une année donnée en raison du délai s'écoulant entre l'expédition et la livraison. Pour la première année indiquée, le commerce de riz est présenté selon une année calendrier.

correspond à un accroissement des importations réalisées par les pays d'Afrique du Nord touchés par la sécheresse, en particulier l'Algérie, où l'on s'attend à ce que les importations atteignent un nouveau niveau record. Les importations totales effectuées par les pays de l'Afrique subsaharienne devraient approcher les 8 millions de tonnes, un peu moins qu'en 1999-2000 mais un peu plus que prévu auparavant. La plus grande partie de la révision à la hausse de ce mois résulte de prévisions plus élevées pour l'Éthiopie. En dépit d'une meilleure production de blé en Éthiopie, près de 6,5 millions de personnes vont avoir besoin d'une aide alimentaire. Par conséquent, la plus grande partie des fortes importations de cette année, soit environ 900 000 tonnes, prendra la forme d'une aide alimentaire.

En **Europe**, le total des importations devrait être inférieur à celui de la campagne précédente. Dans l'ensemble, la chute probable des importations de la Fédération de Russie de cette année, résultant essentiellement de l'amélioration de la campagne de 2000, devrait contrebalancer largement la hausse spectaculaire attendue des importations de la CE, de la Pologne et de la Roumanie. Les prévisions de ce mois concernant les importations de la CE ont été revues à la hausse pour tenir compte de la forte demande de blé d'usage. En Pologne, à la suite d'une chute de la production de 2000, les importations devraient doubler cette année dans le cadre de l'accord autorisant l'importation d'un million de tonnes sans taxes. De même, le déclin de la production que connaît la Roumanie joint à de faibles stocks exigeront des importations considérables avant la récolte d'été. Dans la région **Amérique latine et Caraïbes**, on attend du Mexique qu'il diminue ses importations en raison d'une récolte nationale importante. En revanche, les importations du Brésil, qui est le plus gros importateur de blé de la région, devraient nettement dépasser celles de l'année dernière. Cette hausse des importations serait due également à un accroissement probable des importations de diverses variétés de blé tendre par les États-Unis résultant de la décision du gouvernement brésilien, en mars, de lever les restrictions phytosanitaires sur les importations de blé en provenance des États-Unis.

Bien que le commerce mondial du blé en 2000-2001 soit inférieur aux prévisions optimistes faites au début de la campagne, il occupe néanmoins la deuxième place en volume après le record de l'année dernière. Du point de vue des principaux exportateurs, cette campagne est particulièrement favorable, en particulier pour les États-Unis et l'Argentine. Leurs exportations de blé (sur la base des chiffres de juillet-juin) pourraient s'accroître respectivement de 4 et de 1 million de tonnes. Par contre, ni l'Australie ni le Canada ne seront en mesure d'assurer le même volume d'exportations record que l'année dernière, principalement en raison des moindres disponibilités en matière d'exportation. Compte tenu du rythme languissant des ventes de la CE jusqu'à présent, ses

exportations ne dépasseront probablement pas celles de l'année dernière et pourraient même être inférieures. Une forte demande intérieure pendant la première moitié de la campagne, le plafond imposé aux exportations par l'OMC de 14,4 millions de tonnes de blé subventionnées et des cours internationaux qui se maintiennent à la baisse expliquent en grande partie cette évolution.

Parmi les autres exportateurs, le déclin de la production en 2000 dans plusieurs pays d'Europe en dehors de la CE a considérablement réduit leurs stocks destinés à l'exportation. Ainsi la Pologne et la Roumanie n'exporteront pas de blé au cours de cette campagne, et l'Ukraine et la Hongrie ne pourront qu'effectuer des ventes limitées sur les marchés mondiaux. Ailleurs, les exportations de la Turquie resteront probablement au niveau du volume réduit de l'année passée du fait des faibles stocks nationaux. Par contre, l'Inde et le Pakistan disposent pour la présente campagne de réserves importantes pour l'exportation. Les exportations de l'Inde devraient être importantes si l'on en juge par la vente récente faite à la Fédération de Russie (550 000 tonnes). Ses exportations totales devraient approcher maintenant l'objectif de 2 millions de tonnes fixé par le gouvernement. Les ventes importantes qu'elle a effectuées lui ont permis d'exporter au cours des derniers mois une partie de son excédent mais la concurrence croissante des grands pays exportateurs pourrait fortement les ralentir pendant la deuxième moitié de cette campagne.

Depuis le dernier rapport, les prévisions des échanges mondiaux de **céréales secondaires** en 2000-2001 (juillet-juin) ont été revues à la baisse et ont été amputées de 1 million de tonnes pour atteindre environ 104 millions de tonnes. À ce niveau, les importations mondiales de céréales secondaires seraient analogues au volume record atteint au cours de l'année précédente. Les importations totales de céréales secondaires par pays en **Asie** sont estimées à plus de 56 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de moins que l'année passée, ce qui représente un niveau légèrement inférieur aux attentes. Le fléchissement observé depuis le dernier rapport reflète les légers ajustements à la baisse apportés aux prévisions concernant les importations de maïs dans plusieurs marchés importants et les achats d'orge, en particulier par la Chine et l'Arabie saoudite.

Les importations globales par pays en **Afrique**, estimées actuellement à 14 millions de tonnes, soit 800 000 tonnes de plus qu'en 1999-2000, se situent à un niveau légèrement inférieur aux prévisions précédentes. La hausse enregistrée par rapport à l'année dernière peut être largement imputée à de plus fortes importations d'orge par le Maroc et de maïs par le Kenya, ces deux pays ayant connu une chute de leur production nationale causée par la sécheresse. Celle-ci a mis en péril la sécurité alimentaire de plus de

4 millions de personnes au Kenya et une opération massive d'aide alimentaire dirigée par les Nations Unies est en cours. Alors que les importations de céréales secondaires par la plupart des autres pays d'Afrique ne devraient pas différer grandement de celles de la campagne précédente, plusieurs pays d'Afrique australe, en particulier la Zambie et le Zimbabwe, qui ont connu un redressement net de leur production en 2000, pourraient fortement réduire leurs importations pendant la présente campagne commerciale qui se termine en juillet. Les importations augmenteront néanmoins, selon toutes les probabilités, en 2001-2002 si l'on en croit les dernières estimations de la FAO qui prévoient une réduction drastique de la production en 2001 dans la région d'Afrique australe. Le Botswana, le Lesotho et le Swaziland seront contraints de maintenir leurs importations à un niveau élevé à cause de deux mauvaises récoltes, et l'Angola, du fait de la guerre civile.

Les importations de céréales secondaires par pays en **Europe** devraient dépasser 9 millions de tonnes, un bon million de plus que lors de la campagne précédente. Cette hausse provient de l'accroissement des besoins de pays d'Europe centrale et orientale, notamment la Roumanie et la Pologne, en raison des médiocres récoltes de l'année dernière. Par contre, les importations de la Fédération de Russie devraient fortement baisser, la production intérieure s'étant nettement améliorée. Les importations par la CE resteront probablement inchangées par rapport à l'année dernière et ne seront pas touchées dans l'ensemble par les problèmes actuels dus aux épizooties. Par ailleurs, la plus grande partie des importations de la CE sont destinées à l'Espagne et au Portugal, en vertu de l'accord spécial de quota préférentiel d'importation qui leur a été accordé lorsque ces deux pays sont entrés dans la Communauté.

Les importations totales de céréales secondaires par les pays **d'Amérique latine et des Caraïbes** pourraient se situer au-dessous de celles de l'année dernière pour atteindre un peu moins de 20 millions de tonnes. Les importations totales du Mexique, le deuxième importateur mondial de céréales secondaires après le Japon, devraient toucher un nouveau record de 10 millions de tonnes, afin de faire face à la croissance extrêmement rapide de la demande en provenance du secteur de l'élevage, en particulier dans le domaine aviaire qui avait connu un fort ralentissement en 1999 dû à des épidémies. En revanche, une récolte exceptionnelle de maïs est attendue au Brésil, qui pourrait non seulement entraîner une chute des importations mais aussi transformer le pays en exportateur de maïs pour la première fois depuis près de deux décennies. Les perspectives d'exportation de maïs sont bonnes, compte tenu principalement de l'accroissement de la demande d'importation de maïs non OGM par certains grands marchés.

Les bonnes perspectives commerciales de cette campagne seront profitables aux cinq principaux exportateurs, à l'exception peut-être de la CE, où les exportations d'orge semblent avoir surtout souffert jusqu'ici principalement de la lenteur de l'octroi des licences d'exportation et d'un fléchissement probable de la demande de l'Arabie saoudite, qui constitue le plus grand importateur d'orge fourragère et le plus grand marché pour la CE. Les ventes de l'Argentine et des États-Unis devraient dépasser le niveau de l'année dernière en raison principalement de la forte demande d'importation de maïs au niveau mondial. Toutefois, les prévisions concernant les exportations des États-Unis ont été réduites de près de 2 millions de tonnes depuis le rapport précédent, pour les ajuster à la baisse des prévisions se rapportant au commerce mondial. Tandis que les exportations du Canada et de l'Australie ne différeront pas beaucoup de celles de l'année dernière, la Chine, le Brésil et la République d'Afrique du Sud connaîtront probablement une forte augmentation de leurs ventes pendant la campagne 2000-2001. Un niveau plus élevé de leurs exportations devraient compenser la forte diminution des réserves destinées à l'exportation dans certains pays d'Europe, comme la Hongrie et la Roumanie.

La demande mondiale languissante en **riz** et les faibles prix pratiqués continuent à dominer le marché international du riz pendant le premier trimestre de 2001. Les prévisions présentées par la FAO dans son rapport précédent pour 2001 ont donc dû être abaissées de 900 000 tonnes à 22,3 millions de tonnes. À ce niveau, le volume des échanges cette année serait quelque peu inférieur à celui de 2000, rendant compte essentiellement d'une moindre demande d'importation de l'Asie.

Compte tenu de la production satisfaisante obtenue pendant la campagne 2000 et de stocks importants d'ouverture, l'Indonésie devrait restreindre ses achats de riz de 800 000 tonnes pour atteindre 1,2 million de tonnes, soit 600 000 tonnes de moins que prévu. Cette révision résulte de l'introduction récente de nouvelles restrictions d'importation et d'un affaiblissement de la devise locale, qui rendront les marchandises étrangères moins compétitives sur le marché intérieur. Les prévisions concernant le Bangladesh, qui a engrangé des récoltes exceptionnelles au cours des trois dernières années, ont dû également être abaissées de 200 000 tonnes pour atteindre 300 000 tonnes, le niveau le plus bas enregistré depuis 1997. Les achats prévus de riz par le Sri Lanka se montent à 100 000 tonnes, chiffre qui constitue la moitié de la quantité prévue à l'origine mais est nettement supérieur aux estimations officielles de 27 000 tonnes pour 2000. En revanche, les importations de l'Iraq en 2001 devraient atteindre 1,2 million de tonnes, volume égal à celui de l'année dernière, mais supérieur de 200 000 tonnes aux premières estimations. En ce qui concerne les autres principaux importateurs de la région, les prévisions

Vue d'ensemble des importations mondiales de céréales - Prévision pour 2000/01

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	1999/2000	2000/01	1999/2000	2000/01	2000	2001	1999/2000	2000/01
	(..... millions de tonnes)							
Asie	51,0	47,9	58,6	56,4	11,6	11,1	121,1	115,4
Afrique	23,7	25,1	13,2	14,0	5,7	5,8	42,6	44,9
Amérique centrale	6,0	5,8	12,9	13,4	1,6	1,6	20,4	20,8
Amérique du Sud	12,6	13,0	7,2	6,4	1,0	1,1	20,8	20,6
Amérique du Nord	2,6	2,6	3,6	4,1	0,6	0,6	6,7	7,3
Europe	12,9	12,1	8,2	9,4	1,7	1,7	22,7	23,1
Océanie	0,5	0,5	0,1	0,1	0,4	0,3	1,0	0,9
MONDE	109,2	107,0	103,7	103,7	22,5	22,3	235,4	233,1
Pays en développement	82,4	80,8	69,0	67,8	18,7	18,4	170,1	166,9
Pays développés	26,8	26,3	34,7	35,9	3,8	3,9	65,3	66,1

Source: FAO

restent inchangées depuis le dernier rapport et se situent à 1,2 million de tonnes pour la République islamique d'Iran et 700 000 tonnes pour la Malaisie et les Philippines. A la suite de l'annonce en février d'une hausse des tarifs, qui passent de 50 à 75 pour cent, les prévisions concernant les importations du Nigeria pour 2001 ont été réduites de 100 000 tonnes et se situent maintenant à 800 000 tonnes, au même niveau que l'année passée. Les estimations officielles pour la Guinée placent les importations en 2000 à 150 000 tonnes, rendant compte de la bonne récolte engrangée pendant la dernière campagne, en dépit des conflits et des désastres naturels. Les prévisions pour 2001 ont été révisées à la baisse, passant de 240 000 tonnes à 150 000 tonnes, en attendant des informations plus précises sur la production de ce pays pendant la présente campagne. Par contre, les prévisions pour la Côte d'Ivoire ont été quelque peu relevées passant à 800 000 tonnes, ce qui représente encore 100 000 tonnes de moins que l'année dernière. Les livraisons au Sénégal et à l'Afrique du Sud ont baissé par rapport au dernier rapport de 90 000 tonnes pour les deux pays. En Amérique latine et aux Caraïbes, les prévisions des importations du Brésil n'ont pas changé et restent de 800 000 tonnes en 2001, soit 140 000 tonnes de plus que l'année dernière en prévision d'un fléchissement de la production. Les livraisons au Guatemala devraient également s'accroître légèrement depuis la dernière année en raison d'une augmentation du quota d'accès préférentiel dont la plus grande partie devrait être formée de riz paddy. Les prévisions pour le Pérou, fondées sur les estimations officielles, ont, de leur côté, été réduites de 80 000 tonnes pour se stabiliser à 97 000 tonnes. Aucune révision majeure n'a été effectuée pour les autres pays de la région.

Depuis le dernier rapport, les prévisions de 2001 concernant les exportations de la Chine ont été abaissées de 500 000 tonnes et se situent maintenant

à 3 millions de tonnes, c'est-à-dire environ le même niveau que l'année dernière. Les livraisons effectuées par l'Inde ont également été réduites de près de 400 000 tonnes pour atteindre 1,3 million de tonnes. Bien que le pays ait autorisé la vente de 2 millions de tonnes de riz à prélever sur les réserves du gouvernement destinées à l'exportation, les prix minimums appliqués pour les retirer des stocks restent trop élevés pour que le riz indien puisse soutenir la concurrence sur les marchés mondiaux. En revanche, les exportations de la Thaïlande ont été accrues de 200 000 tonnes pour atteindre 6,2 millions de tonnes qui est l'objectif du nouveau gouvernement, ce qui reste encore inférieur aux 6,6 millions de tonnes exportées l'année dernière. La baisse de la production lors de la dernière campagne pourrait inciter le Pakistan à réduire ses ventes, passant de 2 millions de tonnes au cours de l'année dernière à 1,9 million de tonnes, montant inchangé depuis le dernier rapport. Les prévisions d'exportation pour l'Argentine et l'Uruguay ont été réduites de 50 000 tonnes pour chaque pays, en prévision de récoltes moins abondantes cette année. Il s'ensuit que leurs exportations devraient être réduites respectivement de 150 000 et 65 000 tonnes par rapport à l'année dernière. Les exportations du Viet Nam ont également été abaissées de 500 000 tonnes pour se situer à 3,5 millions de tonnes, à peine 100 000 tonnes de plus qu'en 2000 et bien au-dessous de l'objectif des 4 millions de tonnes fixé pour 2001. Le pays a récemment annoncé des prix très bas pour l'exportation. Ainsi, le prix du riz à 25 pour cent de brisures est fixé à 140 dollars des États-Unis la tonne, ce qui est peu en comparaison avec les prix prévalant sur les marchés internationaux. Par contre, les prévisions concernant les exportations de l'Égypte ont été augmentées de 150 000 tonnes et atteignent 500 000 tonnes, ce qui est notablement plus élevé que les 350 000 tonnes exportées l'année dernière. Les prévisions en ce qui concerne l'Australie ont été

relevées de 150 000 tonnes et se situent à 700 000 tonnes. Si les prévisions se réalisent, le pays aurait exporté 200 000 tonnes de plus qu'en 2000 et connaîtrait une année record. Les exportations des États-Unis restent officiellement prévues à 2,7 millions de tonnes, soit 100 000 tonnes de moins qu'en 2000.

Utilisation

La demande en céréales devrait stagner en 2000-2001

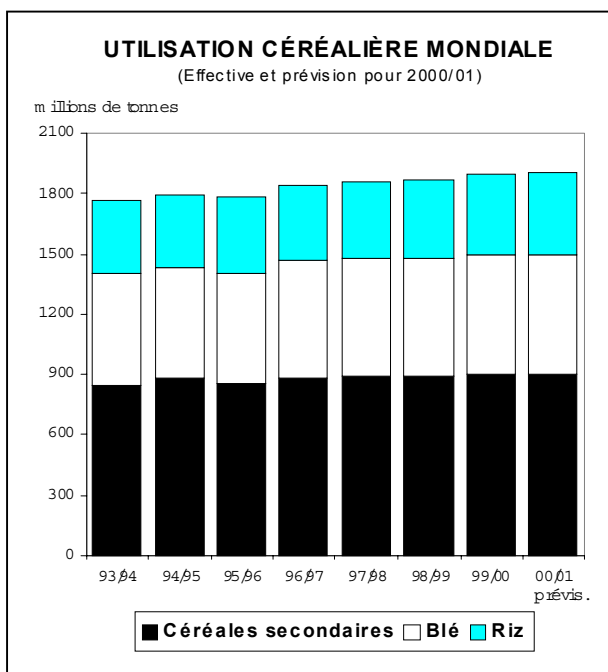
Après une croissance relativement soutenue de 2 pour cent en 1999-2000, la consommation totale de céréales pourrait se stabiliser en 2000-2001 à 1,907 million de tonnes, au-dessus de la moyenne des trois années précédentes. Le volume des céréales destiné à la consommation alimentaire devrait s'accroître de 1,1 pour cent, essentiellement parmi les pays en développement en Asie et les pays de la CEI. Cette hausse ne devrait cependant pas être suffisante pour élever la consommation moyenne de céréales par habitant tant au niveau mondial que dans l'ensemble des pays en développement. Par ailleurs, l'alimentation animale ne devrait pas trop souffrir, à court terme, des préoccupations dues à la transmission par les farines animales de la maladie de l'encéphalopathie spongiforme bovine et plus récemment à l'épidémie de fièvre aphteuse.

les pays en développement. Les PFRDV, considérés par la FAO comme formant le groupe le plus exposé à l'insécurité alimentaire, devraient consommer près de 641 millions de tonnes de céréales en 2000-2001, soit une hausse de 5,7 millions de tonnes (1 pour cent) par rapport à l'année précédente.

Consommation céréalière par habitant

	1998/99	1999/00	2000/01 prévis.
	(. . . . kg. par habitant)		
Pays en développement	168	169	169
Pays développés	130	130	131
TOTAL	160	161	161
Pays à faible revenu et à déficit alimentaire (non compris la Chine et l'Inde)	171	172	171
	(156)	(158)	(158)
Blé	70	71	70
Céréales sec.	31	30	31
Riz (usiné)	59	59	60

Source: FAO



La consommation de céréales devrait suffire pour répondre aux besoins par habitant.

La prévision de la consommation alimentaire mondiale des céréales porte sur 971 millions de tonnes, soit 50 pour cent de l'utilisation mondiale totale des céréales. L'augmentation absolue prévue dépasse d'environ 11 millions de tonnes les estimations pour 1999-2000, et les trois quarts seront consommés par

En règle générale, la croissance de la consommation alimentaire dans le monde devrait maintenir un rythme de croissance parallèle à celui de la population. La consommation céréalière par habitant, qui était de 161 kilogrammes en 2000-2001, devrait donc rester inchangée. Les pays en développement, dans leur ensemble, pourraient maintenir une consommation alimentaire moyenne par habitant de 168 kilogrammes tandis que le sous-groupe PFRDV pourrait connaître une légère diminution de la consommation alimentaire par habitant, qui devrait se stabiliser à 171 kilogrammes, à la suite essentiellement de la réduction des approvisionnements, en particulier dans certains pays en développement d'Afrique qui ont souffert à la fois de conditions climatiques peu clémentes et de guerres civiles. La situation est très préoccupante en Afrique australe où la campagne de 2001 de maïs s'annonce particulièrement mal, ce qui met en péril les disponibilités intérieures de nombre de pays de cette sous-région. De même, des récoltes moindres dans certaines parties de l'Asie en 2000 risquent de ralentir la croissance de la consommation de céréales destinées à l'alimentation; néanmoins, les récoltes exceptionnelles attendues en Inde et au Pakistan pourraient relever la consommation alimentaire, en particulier de blé, dans ces pays. La consommation céréalière devrait s'accroître de 2 pour cent en Amérique latine et dans les Caraïbes, où les conditions de culture sont généralement plus favorables, comme en témoignent les campagnes exceptionnelles de maïs

obtenues au Brésil et au Mexique en 2000 et attendues au Brésil en 2001.

La demande alimentaire se développe mais lentement

L'expansion de l'utilisation de céréales fourragères dans le monde devrait se ralentir et passer à 0,6 pour cent en 2000-2001 contre 1,3 pour cent en 1999-2000. La consommation mondiale de fourrage est établie actuellement à 686 millions de tonnes, à mettre largement au compte d'une utilisation prévue plus élevée en Asie, principalement en Chine (continentale). En dépit d'une campagne moins bonne en 2000 et de fortes exportations pendant la première moitié de la campagne, les réserves intérieures de maïs devraient être suffisantes pour assurer au secteur des céréales fourragères de la Chine une croissance continue en 2000-2001. Les récoltes céréalières exceptionnelles qu'a connues l'Inde l'année dernière pourraient contribuer à développer l'alimentation animale pendant la présente campagne, même si celle-ci est nettement inférieure à la moyenne moyenne de l'Asie. Des réductions sont attendues dans la République de Corée et en Arabie saoudite, qui devraient en partie compenser l'accroissement de l'alimentation animale en Asie. En République de Corée, le cheptel a été progressivement réduit en prévision de l'ouverture du marché national à des importations à bas prix dès janvier 2001. En Arabie saoudite, la bonne qualité des pâturages devrait limiter la demande en alimentation animale, en particulier en orge. En Amérique latine et aux Caraïbes, l'alimentation animale pourrait connaître une hausse en raison principalement des campagnes de céréales secondaires exceptionnelles au Mexique en 2000 et des bonnes perspectives pour l'Amérique du Sud en 2001, en particulier au Brésil. Dans ce pays, une partie de l'excédent de la campagne exceptionnelle de maïs devrait être exportée et une autre partie, conséquente, devrait être consacrée à l'alimentation animale au niveau national afin de soutenir une industrie de la volaille en plein essor et de plus en plus concurrentielle et dont les exportations pourraient bénéficier de la crise déclenchée par l'ESB en Europe.

En ce qui concerne les principaux producteurs de bétail, les prévisions officielles aux États-Unis rendent compte d'une baisse de l'utilisation de céréales fourragères en 2000-2001 (septembre-août) compte tenu de la baisse du nombre de porcs en 2000, de la lente croissance de la production de la volaille et de la faible demande dans les secteurs de l'élevage et de l'industrie laitière. En Europe, la baisse de la production dans certains pays d'Europe orientale et centrale limitera probablement l'utilisation de céréales fourragères pendant cette saison. Bien que le Gouvernement hongrois ait levé l'embargo sur les importations de maïs en février 2001 et ait établi des quotas d'importation hors taxe d'orge et d'avoine, l'alimentation animale devrait malgré tout baisser afin de tenir compte des pénuries de réserves et des prix intérieurs élevés. Le pays le plus touché par

l'insuffisance de la production de céréales de la sous-région, la Roumanie, devrait réduire de 20 pour cent par rapport à la campagne antérieure l'utilisation de céréales fourragères.

Utilisation céréalière mondiale

	1998/99	1999/00	2000/01 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Utilisation totale			
Monde	1 872	1 901	1 907
Pays en développement	1 130	1 154	1 155
Pays développés	742	747	752
Alimentation ^{1/}			
Monde	942	960	971
Pays en développement	773	791	800
Pays développés	169	169	172
Fourrages			
Monde	673	682	686
Pays en développement	241	247	249
Pays développés	432	435	437
Autres utilis. ^{2/}			
Monde	256	258	249
Pays en développement	116	116	106
Pays développés	141	143	143

Source: FAO

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Pour la consommation humaine directe.

^{2/} Y compris semences, usages industriels et pertes après récolte.

Les prévisions de la FAO en matière de céréales fourragères en 2000-2001 dans la CEE s'établissent actuellement à 114 millions de tonnes, c'est-à-dire à quelque 4 pour cent au-dessus de la campagne antérieure. Ces chiffres sont fondés sur la hausse attendue de l'utilisation du blé pour l'alimentation animale découlant d'une réserve relativement importante de blé de faible qualité, en particulier en France, et des prix plus favorables par rapport à l'alimentation non fourragère en raison de la réduction des subventions prévue dans la réforme de l'Agenda 2000, entrée en vigueur en juillet 2000, et de la faiblesse de l'Euro par rapport au dollar qui contribue à hausser le prix des importations d'aliments non fourragers. Cependant, les conséquences de l'ESB et de la fièvre aphteuse, qui frappent le bétail de la CE, sur l'utilisation des céréales en 2000-2001 créent une

situation complexe dans laquelle l'ajustement de forces opposées n'est pas facile à évaluer. La réduction drastique de la demande des consommateurs en viande bovine et en produits carnés, à la suite de la crise de la vache folle, devrait inciter les producteurs à garder un nombre plus élevé que la normale de bêtes et, par conséquent, à utiliser plus de céréales fourragères pour maintenir le poids des animaux. Dans ce cas, la demande en céréales fourragères pourrait s'accroître, du moins à court terme. Par ailleurs, le fait que les consommateurs accordent leur préférence à d'autres viandes, essentiellement la volaille et le porc, devrait contribuer à accroître la demande des céréales fourragères afin de soutenir la hausse prévue de production d'autres types de viande. Mais la fièvre aphteuse est venue encore compliquer les perspectives de demande en céréales fourragères dans la CE. Si les abattages d'urgence effectués au Royaume Uni ne concernent à l'heure actuelle que moins d'un pour cent de l'ensemble du cheptel du pays, personne ne sait pendant combien de temps encore durera cette situation ni quel sera le nombre total d'animaux abattus. Une forte réduction du nombre total des animaux pour arrêter l'épidémie se traduira en fin de compte par une diminution de la demande en céréales fourragères. À court terme, cependant, les informations disponibles laissent penser que l'utilisation de fourrage dans la CE et, par conséquent, au niveau mondial, ne devrait pas subir de changement significatif à cause des épizooties dès lors que les consommateurs continuent à acheter d'autres produits animaux.

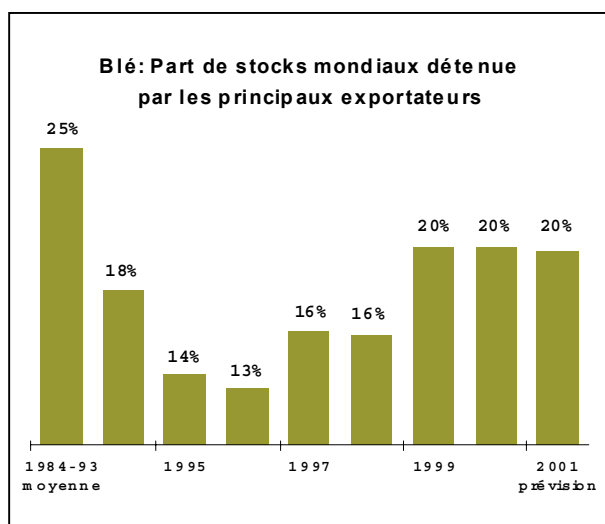
Diminution probable des «autres utilisations» de céréales

Les céréales, outre leur utilisation en tant que semences et en tant que base de l'alimentation des hommes et des animaux, sont également utilisées dans l'industrie. La demande en produits industriels tirés des céréales devrait augmenter au cours de cette campagne dans certains pays industrialisés. Selon les sources officielles, l'utilisation industrielle du maïs aux États-Unis en 2000-2001 devrait augmenter globalement d'environ 4 pour cent par rapport à l'année précédente, la production d'éthanol occupant la première place (9 pour cent), suivie par le sirop de maïs à haute teneur en fructose (2 pour cent) et la production d'amidon (2 pour cent). La hausse vertigineuse des prix du pétrole pourrait constituer un élément déterminant de l'accélération de la production d'éthanol. La production de sirop connaîtra probablement une montée plus modeste étant donné les perspectives de stagnation sur les marchés du sucre.

Stocks de report

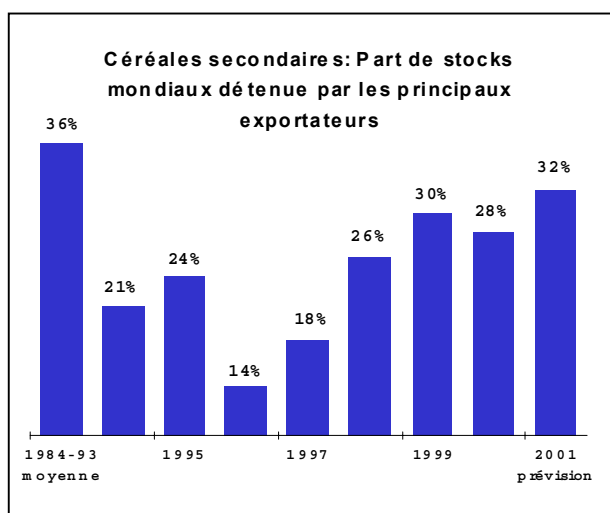
Les stocks mondiaux de céréales chutent fortement mais les réserves pour l'exportation restent suffisantes

Depuis le rapport précédent de février, les prévisions concernant les stocks mondiaux de **céréales** à la fin de la campagne se terminant en 2001 ont été corrigées par une hausse de 5 millions de tonnes et s'établissent à 645 millions de tonnes, ce qui représente toutefois une baisse de 48 millions de tonnes, soit 7 pour cent, depuis leur niveau d'ouverture. Le déclin marqué des stocks de céréales de cette année s'expliquerait essentiellement par les prélèvements importants effectués par la Chine et par le fait également que les stocks des États-Unis seraient moindres que prévus. Le déclin des réserves de la Chine et des États-Unis serait compensé par le report de stocks en Inde, dans la CE et dans la Fédération de Russie. En dépit de la chute drastique du niveau des stocks mondiaux de céréales pour cette campagne, les réserves exportables continuent d'excéder la demande en importation, exerçant une pression continue à la baisse sur les cours internationaux. En 2000-2001, le rapport entre le volume des stocks céréaliers détenus par les grands exportateurs de céréales et la consommation totale (consommation intérieure en céréales jointe aux exportations) est estimé actuellement à 33 pour cent, un pourcentage légèrement inférieur à celui de la campagne précédente mais supérieur de 1 pour cent au niveau moyen des années 90. Pour les céréales secondaires, l'accroissement prévu de la production dans les cinq principaux pays exportateurs devrait maintenir ce rapport à un niveau plus élevé que la moyenne mais égal à celui de la campagne précédente, c'est-à-dire à près de 17 pour cent. Pour le blé, ce rapport devrait baisser légèrement et se



stabiliser à 19 pour cent, ce qui reste beaucoup plus élevé que les 17 pour cent atteints dans les années 90. Pour le riz, ce rapport est tombé à 61 pour cent, ce qui est considérablement inférieur aux 64 pour cent prévus pour l'année dernière. Ce déclin peut néanmoins être attribué en grande part à une forte chute (10 000 millions de tonnes) de la production en 2000 de la Chine, qui est un des principaux exportateurs de riz.

Les stocks mondiaux de **blé** pour la campagne se terminant en 2001 sont estimés actuellement à 243 millions de tonnes, soit un niveau un peu plus élevé que lors du dernier rapport. Si ce chiffre devait se maintenir, les stocks mondiaux de blé seraient de 14 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que l'année dernière. Les stocks totaux de blé détenus par les cinq principaux exportateurs devraient connaître également un déclin cette année, principalement aux États-Unis. Leur part totale devrait pourtant rester stable et se maintenir à près de 20 pour cent pour la troisième année consécutive. Le déclin des stocks mondiaux par rapport à la campagne précédente se manifesterait essentiellement en Chine où la réduction des superficies ensemencées ainsi que la sécheresse ont contribué à baisser la production de blé de l'année dernière, ce qui a contraint le pays à effectuer des prélèvements d'un total de 12 millions de tonnes au moins sur un stock de 120 millions de tonnes. De fortes réductions sont également prévues pour cette année dans un certain nombre de pays touchés par la sécheresse l'année dernière, en particulier en Afrique du Nord et au Moyen Orient. Par contre, les stocks en Inde à la fin de la campagne devraient connaître une forte hausse en raison d'une récolte exceptionnelle, et cela en dépit des efforts réalisés pour vendre de grandes quantités de stocks nationaux sur les marchés mondiaux.



Les stocks mondiaux de **céréales secondaires** pour les campagnes se terminant en 2001 sont estimés actuellement à 249 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de plus que prévu antérieurement mais

26 millions au-dessous du niveau d'ouverture. Cependant les stocks totaux de céréales secondaires détenus par les cinq grands exportateurs devraient s'accroître légèrement par rapport à l'année précédente principalement en raison des récoltes supérieures à la moyenne engrangées aux États-Unis et dans la CE. En conséquence, la part globale des stocks mondiaux détenus par les principaux exportateurs devrait dépasser la moyenne des années 90 et s'établir à 32 pour cent. Aux États-Unis, la production de maïs a presque atteint un niveau record, mais en dépit de la forte demande continue intérieure et des exportations plus importantes, il est prévu que les stocks de report augmentent de près de 3 millions de tonnes. Cette hausse est moins marquée dans la CE et reste incertaine étant donné la situation précaire dans laquelle se trouve le secteur de l'élevage. Dans le cas du blé, la plus grande part de la forte réduction attendue dans les stocks mondiaux de céréales secondaires provient des prélèvements importants effectués en Chine à la suite du changement de politique de ce pays, comme expliqué dans l'édition précédente de «Perspectives de l'alimentation». Une réduction drastique de la production de la campagne 2000 de maïs conjuguée à des exportations importantes et continues pourraient ramener le stock total de la Chine en céréales secondaires à 133 millions de tonnes, soit 22 millions de tonnes (14 pour cent) de moins que l'année précédente, le niveau le plus bas atteint en plus d'une décennie. Une réduction des stocks de céréales secondaires est également attendue dans divers pays d'Europe centrale et orientale en raison de la médiocre production de l'année dernière, en particulier en Pologne, Bulgarie et Roumanie.

Stocks céréaliers de report mondiaux

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	1999	2000 estim.	2001 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Blé	260,4	256,9	243,0
Céréales secondaires:	284,2	275,4	249,1
dont:			
Maïs	223,4	224,7	204,2
Orge	35,7	28,2	24,9
Sorgho	8,4	8,4	7,5
Autres	16,7	14,0	12,6
Riz (usiné)	155,8	161,2	152,9
TOTAL	700,4	693,4	645,0

Source: FAO

Les stocks mondiaux de **riz** à la clôture de la saison commerciale se terminant en 2001 devraient être inférieurs de 8 millions de tonnes à leur niveau d'ouverture de 153 millions de tonnes. La contraction reflète une baisse de la campagne 2000, ce qui se

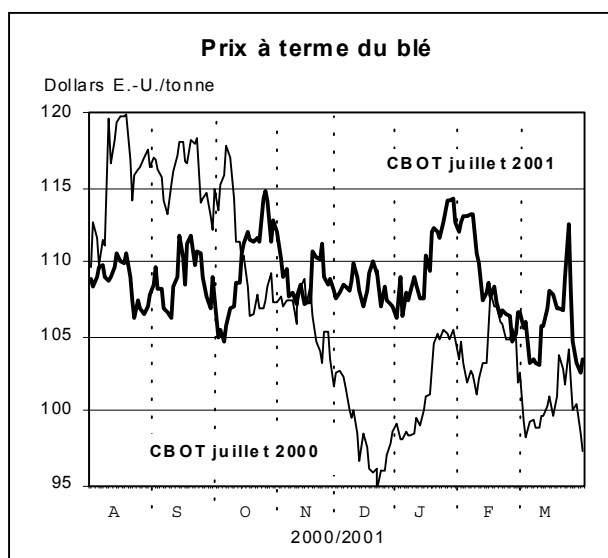
traduira probablement par un dépassement de la production par la consommation. La réduction des stocks sera plus marquée en Chine (continentale) et en Inde, les deux pays ayant enregistré la plus forte contraction de la production lors de la dernière campagne. L'Indonésie et les Philippines effectueront probablement des prélèvements également en prévision d'importations réduites en 2000 et 2001. En revanche, des réserves devraient être accumulées dans les pays exportateurs, en particulier l'Égypte, le Myanmar, la Thaïlande et le Viet Nam, en raison des bonnes récoltes engrangées en 2000 et, en ce qui concerne le Viet Nam, des exportations relativement décevantes prévues en 2001. Les stocks de fin de campagne aux États-Unis devraient cependant baisser à la suite de la réduction de la production lors de la dernière campagne.

Prix à l'exportation

Les prix internationaux des céréales restent bas et les perspectives ne sont guère encourageantes

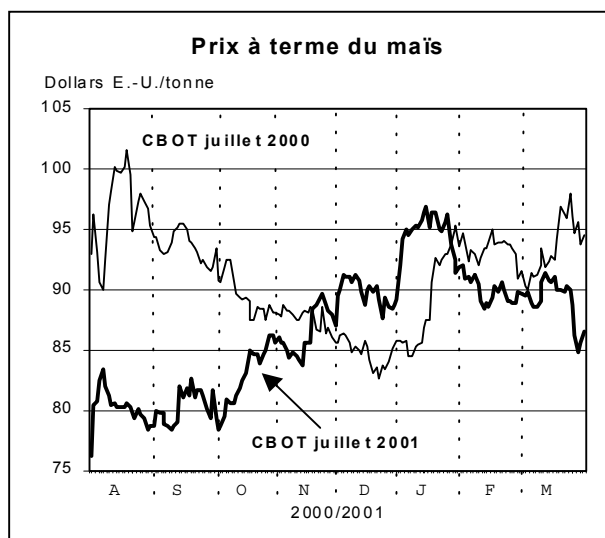
Au cours des derniers mois, les prix mondiaux des céréales sont restés faibles sous la pression à la baisse résultant essentiellement de réserves importantes pour l'exportation et du ralentissement de la croissance de la demande. Cette faiblesse des prix des céréales devrait se poursuivre pendant la prochaine campagne du fait d'une hausse probable de la production céréalière totale en 2001, d'un ralentissement de la croissance de l'économie mondiale et des incertitudes concernant l'impact

l'usinage. Depuis janvier, les prix à l'exportation du blé dur des États-Unis sont restés stables, à environ 134 dollars E.-U. par tonne, soit plus de 20 dollars E.-U. de plus la tonne par rapport à la même période pendant la campagne précédente. D'autre part, les prix à l'exportation du blé tendre des États-Unis ont suivi une courbe descendante depuis janvier et sont actuellement supérieurs de 5 dollars E.-U. la tonne seulement au niveau, très bas, de l'année dernière. Au cours des dernières semaines, les fortes exportations de l'Inde et les ventes substantielles des principaux exportateurs autres que les États-Unis ont également exercé un impact négatif sur les prix américains à l'exportation. Dans le marché à terme, un ralentissement des ventes des États-Unis joint à des perspectives généralement favorables concernant la production pour 2001, ainsi que la morosité ambiante due à la chute du marché des actions ont continué d'exercer leur influence sur le marché à terme du blé tendre rouge d'hiver coté au Chicago Board of Trade (CBOT). À la fin de mars, les contrats de juillet de blé ont été établis à 104 dollars E.-U. la tonne, se rapprochant ainsi des prix en vigueur pendant la période correspondante en 1999.



qu'auront les épizooties récentes en termes tant de production que de demande de produits animaux (pour plus de détail, veuillez vous reporter à la section «Utilisations»).

Parmi les principales céréales, seul le cours du blé s'est maintenu à un niveau supérieur à celui de l'année dernière, ce qui s'explique essentiellement par une plus forte demande de blé de haute qualité pour



Pendant toute la campagne actuelle, les prix internationaux du maïs sont restés généralement au-dessous des niveaux déjà peu élevés de la campagne précédente. Au début mars, les prix du maïs des États-Unis à l'exportation avoisinaient les 92 dollars E.-U. la tonne, une baisse supplémentaire de 3 dollars E.-U. la tonne depuis janvier et également par rapport à mars 2000. En dépit d'un accroissement probable du volume des exportations des États-Unis, les prix américains à l'exportation sont restés soumis à une pression à la baisse pour plusieurs raisons, en particulier des ventes importantes de la Chine et le renouvellement de stocks importants pour l'exportation au Brésil. La faiblesse persistante du cours du maïs se répercute sur l'évolution des prix sur le marché à terme du maïs de juillet a poursuivi sa baisse et en mars, il était coté à 87 dollars E.-U. la tonne, soit 9 dollars

E.-U. de moins que pendant la même période l'année dernière. Toutefois, la faiblesse du marché à terme du maïs des États-Unis reflète le ralentissement des ventes de ce pays vers certains marchés asiatiques, après la découverte de maïs génétiquement modifié ainsi que le fléchissement récent des marchés financiers mondiaux qui risquent de miner les perspectives de croissance économique et, par conséquent, de réduire la demande en produits animaux et de fourrage pour l'alimentation animale.

Prix à l'exportation des céréales *

	2001		2000
	mars	janv.	mars
	(. . dollars E.-U./tonne . .)		
Etats-Unis			
Blé 1/	134	134	112
Maïs	92	95	95
Sorgho	99	104	95
Argentine 2/			
Blé	119	120	98
Maïs	81	84	85
Thaïlande 2/			
Riz, blanc 3/	181	187	232
Riz, brisures 4/	127	134	151

Source: FAO, voir tableau A.6 en annexe.

* Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

1/ No. 2 Hard Winter (teneur protéique normale).

2/ Prix commerciaux indicatifs.

3/ 100 % deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

4/ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Les prix internationaux du riz se sont relevés quelque peu en janvier et février avant de redescendre en mars avec l'arrivée de nouvelles livraisons sur le marché de certains grands pays exportateurs et une demande d'importation ralentie. En conséquence, l'indice FAO du prix d'exportation du riz (1982-84=100) s'est établi en moyenne à 92 points, c'est-à-dire au-dessous de la moyenne de 94 points de décembre 2000.

L'intervention du Gouvernement thaï sur le marché en février a permis de soutenir le prix du riz thaï 100 pour cent B de qualité supérieure, qui est passé de 187 dollars E.-U. en décembre 2000 et janvier 2001 à 190 dollars E.-U. en février. Il a depuis recommencé à fléchir et a touché les 181 dollars E.-U. la tonne en mars. En revanche, le prix du riz des États-Unis N° 2/4 pour cent de brisures s'est maintenu, élargissant ainsi la différence des prix avec le riz thaï 100 pour cent B.

Le cours du riz thaï de faible qualité à 100 pour cent de brisures (Thaï A1 super), qui s'est également raffermi grâce aux achats du Gouvernement thaïlandais, a plongé à 127 dollars E.-U. la tonne en mars alors qu'il était à 136 dollars E.-U. en février.

À moins d'un choc imprévu dans l'offre ou la demande, les prix mondiaux devraient rester sous pression au moins jusqu'à la moitié de l'année, lorsque davantage d'informations concernant l'ajustement à la baisse des prix sur les perspectives de production de riz en 2001 dans l'hémisphère nord seront disponibles.



Taux de fret maritime

Au début de 2001, la plupart des armateurs faisaient preuve d'un optimisme modéré concernant les perspectives à court terme des coûts du transport du fret. Les taux appliqués par Panamax pour les bateaux suivant les principales routes de transport des céréales étaient déjà bien supérieurs à ceux de l'année précédente. La demande était en outre stimulée par de fortes demandes de minerai de fer par les industries sidérurgiques d'Extrême-Orient, qui devraient toutefois diminuer pendant la deuxième moitié de l'année. Le nombre élevé de nouveaux bateaux, dont le lancement est prévu dans les prochains mois, devrait contribuer à infléchir cette hausse des prix, en particulier dans le secteur Panamax.

La tendance des prix a donc été largement influencée par la croissance du tonnage «au comptant».

Les quantités abondantes de maïs et de soja récoltées en Argentine et au Brésil devraient susciter une croissance des exportations. Une proportion importante de ces livraisons pourrait être formée de céréales et de produits non OGM qui sont spécifiquement demandés par certains acheteurs d'Europe occidentale et d'Extrême-Orient.

Il est difficile de savoir dans quelle mesure les épidémies de fièvre aphteuse dans différentes régions peuvent modifier les routes commerciales habituelles.

Tout déclin de la demande en céréales peut entraîner une augmentation importante des besoins d'importation de viande. Une perte pour le secteur des produits secs en vrac peut représenter au contraire un avantage pour les navires frigorifiques.

Le BDI (Baltic Dry Index) mesure l'évolution des taux représentatifs dans le secteur du transport des produits secs. Au début de l'année, il s'établissait à 1599. À la mi-février, il avait baissé à 1455, mais était remonté à 1508 à la fin du mois de mars.

Engrais

Les prix de l'urée sont quelque peu à la baisse depuis mars. Néanmoins ces prix restent bien au-dessus de ceux qui étaient appliqués l'année précédente en Europe orientale (+ 15 pour cent) mais sont descendus de 7 pour cent au Proche-Orient. En Indonésie, plusieurs usines ont dû arrêter leur production d'urée et d'ammoniac car la production de gaz et de pétrole avait été arrêtée en raison de désordres civils. Pour cette raison, les prix sont restés stables en Asie du Sud-Est et du Proche-Orient. Il semblerait que la Chine en exportera vers l'Asie du Sud-Est. Le Golfe arabique en fournit de grandes quantités au Viet Nam, au Sri Lanka, au Canada, aux États-Unis, à la République de

Corée et à l'Australie. Il existe une forte concurrence entre les producteurs de la mer Noire et de la mer Baltique à l'égard des marchés de l'Amérique latine: l'Argentine a arrêté sa production, le Brésil n'a pas encore remis en route son usine d'urée et le Venezuela connaît des difficultés en matière de production d'urée. Les prix pourraient se raffermir dès la fin de mars si la demande saisonnière de l'Amérique latine reprend, mais elle n'est pas suffisante pour soutenir les niveaux actuels. Le Gouvernement péruvien ayant imposé des taxes à l'importation de l'urée, les importateurs se sont tournés vers le marché. Le marché turc est encore calme du fait de la

Prix comptants moyens des engrais (en vrac, f.o.b.)

	2001		2000	Variation depuis l'an dernier 1/
	février	mars	mars	
	(. dollars E.-U./tonne)			(. pourcentage .)
Urée				
Europe de l'Est	102-106	97-99	84-86	15.3
Proche-Orient	147-154	122-125	132-134	-7.1
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	60-64	59-61	41-43	42.9
Extrême-Orient	67-70	70-73	60-61	18.2
Golfe des Etats-Unis	55-60	60-65	43-45	42.0
Europe de l'Ouest	70-75	70-75	55-60	26.1
Phosphate diammonique				
Jordanie	169-173	169-172	159-164	5.6
Afrique du Nord	162-171	165-171	149-158	9.4
Golfe des Etats-Unis	164-166	166-168	146-150	12.8
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	128-132	125-130	126-131	-0.8
Golfe des Etats-Unis	127-134	127-134	135-139	-4.7
Chlorure de potassium				
Europe de l'Est	91-106	91-106	92-111	-3.0
Vancouver	116-130	115-130	117-131	-1.2
Europe de l'Ouest	115-122	115-122	115-122	0.0

Source: Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

1/ Calculées à partir du point médian des fourchettes

dévaluation de la devise nationale. De mauvaises conditions météorologiques dans le Sud de l'Europe ont fortement réduit la demande.

Les cours de l'**ammoniac** ont baissé entre 9 et 16 pour cent pendant les deux derniers mois et devraient encore diminuer. Des stocks importants aux États-Unis et dans la mer Noire continuent à exercer une pression à la baisse sur les prix. On s'attend à une hausse de la demande en Inde, au Maroc, aux Philippines, à Taiwan et dans la République de Corée. L'Inde aurait l'intention de construire une usine d'ammoniac en Australie.

Les prix du **sulphate d'ammonium** ont été raisonnablement stables en février et mars mais étaient supérieurs de 18 à 45 pour cent à ceux de l'année dernière. La demande de sulphate d'ammonium est de 10 000 tonnes pour le Sri Lanka et de 8 000 tonnes pour la Thaïlande.

Les prix du **phosphate diammonique** sont restés stables au cours des dernières semaines. Les prix sont toutefois de 5 à 13 pour cent plus élevés que l'année dernière à la même période. En Chine, 940 000 tonnes sont transportées des entrepôts aux provinces du nord et près de 1,5 million de tonnes devraient être importées. L'Inde importe 75 000 tonnes de Jordanie. Le gouvernement du Pakistan a reporté la mise en application d'une taxe de 15 pour cent sur les ventes d'engrais, la sécheresse prolongée créant déjà de grandes difficultés pour les agriculteurs. Le gouvernement n'a pas encore annoncé le nouveau plan décennal concernant les engrais. Le Viet Nam dispose de stocks importants et les fournisseurs vendent au-dessous des prix de marché internationaux en raison de la faiblesse des prix sur le marché intérieur. Les importations devraient être faibles en raison de la réduction de la superficie cultivée dans le delta du Mékong et de la faiblesse des prix à l'exportation des récoltes. Les États-Unis ont réduit de

26 pour cent leur production de phosphate diammonique et la demande intérieure a permis de soutenir les prix en l'absence d'exportation. La demande venant d'Europe est généralement faible en raison du mauvais temps. Les producteurs des pays de la CEI approvisionnent l'Europe et la Turquie. L'Éthiopie fait son entrée sur le marché avec 75 000 tonnes tandis que le Kenya devrait importer 50 000 tonnes. Certains pays d'Amérique latine entrent peu à peu sur le marché, tandis que le Mexique oriente la production de phosphate diammonique vers le marché intérieur et vers les exportations en direction de l'Australie et de la Nouvelle Zélande.

Les prix du **superphosphate triple** sont restés stables au début de 2001. Pour l'Afrique du Nord et les États-Unis, les prix du golfe du Mexique étaient inférieurs respectivement de 1 et 5 pour cent par rapport à l'année dernière. Le Maroc et la Tunisie exportent 30 000 tonnes chacun vers la République islamique d'Iran.

Les prix comptants moyens du **chlorure de potassium** sont restés inchangés en mars. Ils étaient inférieurs de 1 à 3 pour cent par rapport à l'année dernière en Europe orientale et à Vancouver, mais n'ont pas varié en Europe occidentale. La Chine a acheté plus de 3 millions de tonnes depuis le début de cette année. La plupart des pays d'Asie du Sud-Est sont entrés sur le marché et les prix se stabiliseront en conséquence. Les importateurs japonais ont établi un accord concernant des livraisons avec des exportateurs canadiens. L'Inde a lancé un appel d'offres pour 25 000 tonnes. Aux États-Unis, les producteurs s'attendent à une hausse des prix au début du printemps. Les producteurs de la CEI fournissent le Mozambique et les États-Unis, tandis que l'Europe occidentale et les Philippines importent de Jordanie. La demande de potasse au Brésil est faible, mais elle augmente dans d'autres pays d'Amérique latine.

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 2000 en mars 2001

	Blé			Céréales secondaires		
	1998	1999	2000 estim.	1998	1999	2000 estim.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	254.7	260.4	251.9	229.1	218.0	193.0
Arabie saoudite	1.7	2.0	1.5	0.5	0.4	0.6
Bangladesh	1.8	1.9	1.8	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	109.7	113.9	101.0	147.4	141.2	116.9
Corée, R. p. d.	0.1	0.1	0.1	1.8	1.3	1.2
Corée, Rép. de	-	-	-	0.3	0.4	0.3
Inde	66.3	70.8	75.6	31.7	30.5	31.1
Indonésie	-	-	-	10.2	9.2	9.2
Iran, Rép. islamique	12.0	8.7	8.0	4.3	2.8	2.3
Japon	0.6	0.6	0.6	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	5.5	11.2	9.1	1.5	2.8	2.3
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Pakistan	18.7	17.9	21.1	2.3	2.2	1.9
Philippines	-	-	-	3.8	4.6	4.5
Thaïlande	-	-	-	5.2	4.6	4.7
Turquie	21.0	18.0	19.0	10.9	9.5	10.1
Viet Nam	-	-	-	1.6	1.8	1.9
AFRIQUE	18.4	15.2	14.2	80.1	77.7	78.7
Afrique du Nord	14.3	11.3	9.7	10.8	9.9	8.6
Egypte	6.1	6.3	6.6	7.4	7.2	7.3
Maroc	4.4	2.2	1.4	2.2	1.7	0.6
Afrique subsaharienne	4.1	3.9	4.5	69.3	67.9	70.1
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	31.1	31.9	29.5
Nigéria	-	-	0.1	17.8	18.1	17.4
Afrique centrale	-	-	-	2.6	2.7	2.6
Afrique orientale	1.8	1.7	1.9	20.6	17.4	18.0
Ethiopie	1.1	1.2	1.4	6.6	6.3	7.6
Soudan	0.2	0.2	0.3	5.0	2.9	3.1
Afrique australe	2.3	2.2	2.5	15.0	15.9	20.1
Afrique du Sud	1.9	1.7	2.1	8.3	8.0	11.6
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.1
Zimbabwe	0.3	0.3	0.3	1.5	1.7	2.2
AMÉRIQUE CENTRALE	3.3	3.1	3.4	28.8	28.7	28.7
Mexique	3.2	3.1	3.4	25.4	25.2	25.4
AMÉRIQUE DU SUD	17.4	20.1	20.3	62.8	59.4	62.0
Argentine	12.4	15.5	16.3	24.2	17.8	21.2
Brésil	2.2	2.4	1.7	30.6	33.7	33.0
Colombie	0.1	0.1	-	1.6	1.5	1.5
AMÉRIQUE DU NORD	93.4	89.5	87.3	298.7	290.6	299.2
Canada	24.1	26.9	26.8	26.8	27.0	24.5
États-Unis	69.3	62.6	60.5	271.9	263.6	274.7
EUROPE	188.7	177.9	186.4	202.4	202.9	198.1
Bulgarie	3.3	3.1	2.8	2.4	2.7	1.7
CE 2/	103.7	97.1	105.7	106.6	103.6	109.2
Hongrie	4.9	2.6	3.8	8.1	8.7	6.2
Pologne	9.5	9.1	8.5	17.6	16.7	13.8
Roumanie	5.2	4.7	4.4	10.3	12.4	5.4
Russie Féd. de	30.0	34.0	38.0	22.2	24.6	31.4
Ukraine	17.0	15.0	11.0	11.4	11.3	11.8
Océanie	22.3	25.3	21.4	10.4	9.4	10.7
Australie	22.1	25.0	21.2	9.8	8.7	10.0
TOTAL MONDIAL	598.2	591.3	585.0	912.2	886.7	870.4
Pays en développement	278.2	277.4	270.2	389.3	371.0	346.8
Pays développés	320.0	314.0	314.8	522.9	515.7	523.5

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taïwan.

2/ Quinze pays membres.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE – Prévisions pour 2000 en mars 2001

	Riz (paddy)			Céréales totales ^{1/}		
	1998	1999	2000 estim.	1998	1999	2000 estim.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	535.8	555.9	543.2	1 019.7	1 034.2	988.1
Arabie saoudite	-	-	-	2.2	2.5	2.1
Bangladesh	29.9	34.2	35.6	31.7	36.2	37.5
Chine ^{2/}	200.6	200.5	191.5	457.7	455.6	409.4
Corée, R. p. d.	2.1	2.3	1.7	3.9	3.8	3.0
Corée, Rép. de	7.0	7.2	7.2	7.3	7.6	7.6
Inde	129.1	134.4	129.9	227.1	235.6	236.5
Indonésie	49.2	50.9	51.2	59.4	60.0	60.4
Iran, Rép. islamique	2.8	2.3	2.3	19.0	13.9	12.6
Japon	11.2	11.5	11.8	11.9	12.3	12.6
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	7.2	14.2	11.6
Myanmar	17.1	19.8	20.0	17.7	20.4	20.6
Pakistan	7.0	7.7	6.9	28.0	27.8	29.9
Philippines	10.3	12.0	12.5	14.1	16.5	16.9
Thaïlande	23.6	24.2	24.0	28.8	28.8	28.7
Turquie	0.3	0.3	0.3	32.2	27.8	29.4
Viet Nam	30.9	32.7	32.7	32.5	34.5	34.6
AFRIQUE	16.1	17.4	17.2	114.5	110.3	110.1
Afrique du Nord	4.5	5.9	6.0	29.6	27.0	24.3
Egypte	4.5	5.8	6.0	17.9	19.4	19.9
Maroc	-	-	-	6.6	3.9	2.0
Afrique subsaharienne	11.6	11.5	11.2	84.9	83.3	85.8
Afrique occidentale	7.2	7.5	7.5	38.4	39.4	37.1
Nigéria	3.3	3.4	3.4	21.1	21.6	20.9
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	3.0	3.1	3.0
Afrique orientale	1.2	0.8	0.8	23.6	19.9	20.7
Ethiopie	-	-	-	7.7	7.5	8.9
Soudan	-	-	-	5.2	3.1	3.4
Afrique australe	2.7	2.9	2.4	20.0	20.9	25.0
Afrique du Sud	-	-	-	10.2	9.7	13.7
Madagascar	2.4	2.6	2.2	2.6	2.8	2.3
Zimbabwe	-	-	-	1.8	2.0	2.4
AMÉRIQUE CENTRALE	2.2	2.3	2.4	34.3	34.1	34.4
Mexique	0.4	0.4	0.4	29.1	28.7	29.1
AMÉRIQUE DU SUD	16.8	21.4	20.7	96.9	100.9	103.1
Argentine	1.0	1.7	0.9	37.6	35.0	38.4
Bésil	8.5	11.6	11.4	41.3	47.6	46.1
Colombie	1.8	1.8	1.8	3.4	3.4	3.4
AMÉRIQUE DU NORD	8.4	9.3	8.7	400.4	389.4	395.2
Canada	-	-	-	50.9	53.9	51.3
États-Unis	8.4	9.3	8.7	349.6	335.5	343.8
EUROPE	3.2	3.3	3.1	394.2	384.0	387.7
Bulgarie	-	-	-	5.7	5.9	4.6
CE ^{3/}	2.6	2.7	2.4	212.9	203.4	217.3
Hongrie	-	-	-	13.0	11.4	10.0
Pologne	-	-	-	27.2	25.7	22.3
Roumanie	-	-	-	15.4	17.0	9.8
Russie Féd. de	0.4	0.4	0.6	52.6	59.0	70.0
Ukraine	0.1	0.1	0.1	28.5	26.3	22.9
OCÉANIE	1.4	1.4	1.1	34.1	36.0	33.2
Australie	1.3	1.4	1.1	33.2	35.1	32.3
TOTAL MONDIAL	583.8	611.1	596.4	2 094.2	2 089.1	2 051.8
Pays en développement	559.1	584.9	571.1	1 226.6	1 233.3	1 188.1
Pays développés	24.7	26.1	25.3	867.6	855.8	863.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris le riz, exprimé en paddy.^{2/} Y compris la province de Taïwan.^{3/} Quinze pays membres.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	45.7	51.0	47.9	52.6	58.6	56.4
Arabie saoudite	-	0.1	0.1	6.0	6.0	5.8
Bangladesh	2.4	1.7	1.4	-	-	-
Chine	1.5	2.0	1.8	6.8	8.0	7.0
Province de Taïwan	1.0	1.1	1.1	4.5	5.4	5.0
Chine - RAS de Hong Kong	0.4	0.4	0.5	-	-	-
Corée, Rép. de	4.7	3.8	4.0	7.5	9.3	8.3
Géorgie	0.6	0.6	0.6	-	-	0.1
Inde	1.5	1.6	0.1	0.2	0.4	0.3
Indonésie	3.1	3.5	3.9	0.4	0.8	1.1
Iran, Rép. islamique	2.8	7.0	7.0	1.5	2.1	2.5
Japon	5.8	5.8	5.9	21.0	20.6	20.5
Malaisie	1.2	1.3	1.3	2.4	2.4	2.4
Ouzbékistan	0.5	0.6	0.7	-	-	-
Pakistan	2.9	2.3	0.2	-	-	0.1
Philippines	2.2	2.8	2.6	0.2	0.5	0.6
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	1.0	1.0	0.9	0.1	0.1	0.1
Syrie	0.1	0.1	0.1	0.5	1.5	0.5
Thaïlande	0.8	0.8	0.8	0.1	0.3	0.3
Yémen	2.0	2.3	2.3	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	24.2	23.7	25.1	11.9	13.2	14.0
Afrique du Nord	16.2	15.2	17.2	8.5	8.5	9.6
Algérie	3.7	4.5	5.2	1.8	1.7	1.8
Egypte	7.4	5.8	6.5	3.6	3.8	4.2
Maroc	2.7	2.8	3.2	1.8	1.4	2.1
Tunisie	1.1	0.8	1.0	0.7	0.8	0.8
Afrique subsaharienne	7.8	8.3	7.8	3.3	4.7	4.3
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Ethiopie	0.6	1.1	0.9	-	0.1	0.1
Kenya	0.4	0.6	0.6	0.4	1.0	1.4
Madagascar	0.1	0.1	0.1	-	-	-
Sénégal	0.2	0.2	0.2	0.1	-	-
Soudan	0.8	0.9	1.0	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	5.7	6.0	5.8	11.4	12.9	13.4
Mexique	2.5	2.6	2.4	8.6	9.7	10.0
AMÉRIQUE DU SUD	12.1	12.6	13.0	7.0	7.2	6.4
Brésil	7.0	7.2	7.7	1.5	1.6	0.7
Colombie	1.1	1.2	1.2	1.7	1.9	1.9
Pérou	1.3	1.3	1.3	1.2	1.0	1.0
Venezuela	1.3	1.3	1.3	1.4	1.3	1.4
AMÉRIQUE DU NORD	2.9	2.6	2.6	3.2	3.6	4.1
EUROPE	7.5	12.9	12.1	6.5	8.2	9.4
CE ^{2/}	2.7	3.2	3.7	3.5	2.9	2.8
Russie Féd. de	1.9	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
OCÉANIE	0.5	0.5	0.5	0.1	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	98.7	109.2	107.0	92.7	103.7	103.7
Pays en développement	77.2	82.4	80.8	60.1	69.0	67.8
Pays développés	21.5	26.8	26.3	32.6	34.7	35.9

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.^{2/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.2 b) - **IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES**

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1999	2000 estim.	2001 prévis.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	13.8	11.6	11.1	112.1	121.1	115.4
Arabie saoudite	0.8	0.9	0.9	6.8	7.0	6.8
Bangladesh	1.8	0.5	0.3	4.2	2.1	1.7
Chine	0.2	0.2	0.2	8.5	10.3	9.0
Province de Taïwan	-	-	-	5.5	6.5	6.0
Chine - RAS de Hong Kong	0.3	0.3	0.3	0.8	0.8	0.8
Corée, Rép. de	0.1	0.1	0.1	12.3	13.2	12.4
Géorgie	-	-	-	0.6	0.6	0.7
Inde	-	0.1	0.1	1.7	2.1	0.4
Indonésie	4.2	2.0	1.2	7.7	6.3	6.2
Iran, Rép. islamique	1.0	1.1	1.2	5.3	10.2	10.7
Japon	0.7	0.8	0.8	27.5	27.2	27.2
Malaisie	0.6	0.7	0.7	4.2	4.4	4.4
Ouzbékistan	-	-	0.1	0.6	0.6	0.8
Pakistan	-	-	-	2.9	2.3	0.3
Philippines	0.8	0.7	0.7	3.2	4.0	3.9
Singapour	0.4	0.4	0.4	0.9	0.9	0.9
Sri Lanka	0.2	-	0.1	1.2	1.1	1.1
Syrie	0.1	0.2	0.2	0.7	1.8	0.8
Thaïlande	-	-	-	0.9	1.1	1.1
Yémen	0.2	0.2	0.2	2.4	2.7	2.7
AFRIQUE	5.5	5.7	5.8	41.6	42.6	44.9
Afrique du Nord	0.2	0.2	0.2	25.0	23.9	27.0
Algérie	-	-	-	5.6	6.3	7.0
Egypte	-	-	-	11.0	9.6	10.7
Maroc	-	-	-	4.6	4.3	5.3
Tunisie	-	-	-	1.7	1.6	1.8
Afrique subsaharienne	5.2	5.5	5.6	16.4	18.5	17.8
Côte d'Ivoire	0.6	0.9	0.8	0.9	1.2	1.1
Ethiopie	-	-	-	0.7	1.3	0.9
Kenya	0.1	0.1	0.1	0.8	1.7	2.0
Madagascar	0.2	0.2	0.3	0.3	0.3	0.4
Sénégal	0.7	0.5	0.6	0.9	0.8	0.8
Soudan	-	-	-	0.9	1.0	1.1
AMÉRIQUE CENTRALE	1.6	1.6	1.6	18.7	20.4	20.8
Mexique	0.4	0.4	0.4	11.4	12.7	12.8
AMÉRIQUE DU SUD	1.3	1.0	1.1	20.5	20.8	20.6
Brésil	1.0	0.7	0.8	9.5	9.5	9.2
Colombie	-	0.1	0.1	2.8	3.2	3.2
Pérou	0.1	0.1	0.1	2.7	2.4	2.3
Venezuela	-	0.1	0.1	2.7	2.6	2.7
AMÉRIQUE DU NORD	0.6	0.6	0.6	6.7	6.7	7.3
EUROPE	1.8	1.7	1.7	15.8	22.7	23.1
CE ^{2/}	0.7	0.7	0.7	6.8	6.8	7.2
Russie Féd. de	0.6	0.4	0.4	3.3	8.1	3.8
OCÉANIE	0.4	0.4	0.3	1.0	1.0	0.9
TOTAL MONDIAL	24.9	22.5	22.3	216.4	235.4	233.0
Pays en développement	21.1	18.7	18.4	158.5	170.1	166.9
Pays développés	3.8	3.8	3.9	57.9	65.3	66.1

Source: FAO**Note:** Total calculé à partir de chiffres non arrondis.^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	7.7	10.8	9.8	5.8	9.4	11.1
Arabie saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	0.3	0.2	0.2	3.3	7.2	9.5
Inde	0.1	0.5	1.8	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Japon	0.4	0.5	0.3	-	-	-
Kazakhstan	2.1	6.1	4.1	0.4	0.9	0.4
Myanmar	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Pakistan	0.3	0.3	0.5	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Turquie	2.6	1.5	1.5	1.2	0.6	0.6
Viet Nam	-	-	-	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	0.3	0.2	0.2	2.2	1.7	2.9
Afrique du Sud	0.1	0.1	0.1	1.1	0.5	1.9
Egypte	-	-	-	-	-	-
Soudan	-	-	-	0.3	0.1	-
Zimbabwe	-	-	-	0.1	-	-
AMÉRIQUE CENTRALE	0.3	0.3	0.3	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU SUD	8.7	10.3	11.2	11.4	9.3	11.9
Argentine	8.3	10.3	11.2	10.8	8.6	11.0
Suriname	-	-	-	-	-	-
Uruguay	-	-	-	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	43.2	47.9	51.5	55.5	59.9	60.7
Canada	14.2	18.5	18.0	2.7	3.2	3.2
États-Unis	29.0	29.5	33.5	52.8	56.7	57.5
EUROPE	24.1	20.3	17.9	14.2	17.1	13.2
CE ^{3/}	13.7	15.0	15.0	9.1	11.8	10.7
Hongrie	1.5	0.5	0.8	1.9	2.1	0.4
Pologne	0.4	0.2	-	-	0.2	-
Roumanie	0.4	0.3	-	0.2	0.5	-
Russie Féd. de	1.5	0.6	0.9	0.2	0.1	0.6
Ukraine	4.4	2.0	0.2	1.4	1.0	1.3
OCÉANIE	16.4	17.1	16.0	4.8	3.9	3.8
Australie	16.4	17.1	16.0	4.8	3.9	3.8
TOTAL MONDIAL	100.8	106.8	107.0	93.9	101.5	103.7
Pays en développement	14.2	14.8	17.1	17.9	19.2	23.7
Pays développés	86.6	92.1	90.0	76.1	82.3	80.0

Source: FAO**Note:** Total calculé à partir de chiffres non arrondis.^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.^{2/} Y compris la province de Taïwan.^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1999	2000 estim.	2001 prévis.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	19.2	17.2	16.9	32.8	37.4	37.8
Arabie saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	2.8	3.0	3.1	6.5	10.4	12.7
Inde	2.6	1.3	1.3	2.6	1.8	3.1
Indonésie	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Japon	0.5	0.6	0.7	0.9	1.1	1.0
Kazakhstan	-	-	-	2.5	7.0	4.5
Myanmar	0.1	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2
Pakistan	1.9	2.0	1.9	2.2	2.3	2.4
Thaïlande	6.7	6.6	6.2	6.9	6.6	6.3
Turquie	-	-	-	3.9	2.1	2.1
Viet Nam	4.6	3.4	3.5	4.7	3.5	3.7
AFRIQUE	0.3	0.4	0.5	2.8	2.3	3.7
Afrique du Sud	-	-	-	1.3	0.6	2.0
Egypte	0.3	0.4	0.5	0.3	0.4	0.5
Soudan	-	-	-	0.3	0.1	-
Zimbabwe	-	-	-	0.1	-	-
AMÉRIQUE CENTRALE	-	-	-	0.4	0.4	0.4
AMÉRIQUE DU SUD	1.8	1.4	1.3	21.8	21.0	24.4
Argentine	0.7	0.4	0.3	19.8	19.2	22.4
Suriname	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Uruguay	0.7	0.7	0.6	0.9	0.8	0.7
AMÉRIQUE DU NORD	2.6	2.8	2.7	101.4	110.6	114.8
Canada	-	-	-	16.9	21.7	21.2
États-Unis	2.6	2.8	2.7	84.5	88.9	93.7
EUROPE	0.2	0.2	0.2	38.6	37.6	31.3
CE ^{3/}	0.2	0.2	0.2	23.0	27.0	25.9
Hongrie	-	-	-	3.4	2.6	1.2
Pologne	-	-	-	0.4	0.4	-
Roumanie	-	-	-	0.7	0.8	-
Russie Féd. de	-	-	-	1.6	0.7	1.5
Ukraine	-	-	-	5.8	3.0	1.5
OCÉANIE	0.7	0.5	0.7	21.9	21.5	20.5
Australie	0.7	0.5	0.7	21.9	21.5	20.5
TOTAL MONDIAL	24.9	22.5	22.3	219.6	230.8	233.0
Pays en développement	20.8	18.4	18.0	52.9	52.3	58.7
Pays développés	4.1	4.1	4.3	166.7	178.5	174.3

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Y compris la province de Taïwan.^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales**

	Blé <u>1/</u>			Céréales secondaires <u>2/</u>			Riz (usiné)		
	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prév.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prév.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prév.
(..... millions de tonnes)									
ÉTATS-UNIS (juin/mai)									
Stocks d'ouverture	19.7	25.7	25.8	38.2	51.3	48.8	0.9	0.7	0.9
Production	69.3	62.6	60.5	271.9	263.6	274.7	5.8	6.5	6.0
Importations	2.8	2.6	2.6	2.8	2.5	2.5	0.3	0.3	0.3
Disponibilités totales	91.8	90.9	88.9	312.8	317.5	326.0	7.0	7.5	7.2
Utilisation intérieure	37.7	35.4	36.1	205.5	212.2	214.6	3.6	3.8	3.9
Exportations	28.4	29.7	33.0	56.0	56.4	60.8	2.7	2.8	2.6
Stocks de clôture	25.7	25.8	19.8	51.3	48.8	50.5	0.7	0.9	0.8
CANADA (août/juillet)									
Stocks d'ouverture	6.0	7.4	7.4	4.4	5.0	6.0	1.5	1.1	1.1
Production	24.1	26.9	26.8	26.8	27.0	24.5	15.6	16.0	15.9
Importations	0.1	0.0	0.1	1.0	1.1	1.6	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	30.2	34.3	34.2	32.1	33.1	32.0	17.1	17.1	17.0
Utilisation intérieure	8.0	8.7	8.8	24.3	24.1	23.7	9.3	9.5	9.6
Exportations	14.7	18.3	17.9	2.8	3.0	3.3	6.7	6.6	6.2
Stocks de clôture	7.4	7.4	7.5	5.0	6.0	5.1	1.1	1.1	1.2
ARGENTINE (déc./nov.)									
Stocks d'ouverture	1.6	1.5	1.3	0.4	1.9	2.3	111.2	113.2	113.0
Production	12.4	15.5	16.3	24.2	17.8	21.2	137.5	137.4	131.3
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2
Disponibilités totales	14.1	17.0	17.6	24.6	19.7	23.5	248.8	250.8	244.5
Utilisation intérieure	4.7	4.9	5.0	9.1	8.9	9.0	132.8	134.8	134.8
Exportations	7.8	10.8	10.8	13.7	8.5	12.3	2.8	3.0	3.1
Stocks de clôture	1.5	1.3	1.9	1.9	2.3	2.1	113.2	113.0	106.6
AUSTRALIE (oct./sept.)									
Stocks d'ouverture	1.5	2.0	3.7	2.1	1.3	1.3	0.4	0.6	0.9
Production	22.1	25.0	21.2	9.8	8.7	10.0	4.7	5.2	4.6
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	23.6	27.0	24.8	11.9	10.0	11.3	5.0	5.7	5.5
Utilisation intérieure	5.3	5.7	5.7	5.9	5.5	5.6	2.6	2.8	2.9
Exportations	16.4	17.6	16.0	4.7	3.3	3.9	1.9	2.0	1.9
Stocks de clôture	2.0	3.7	3.2	1.3	1.3	1.8	0.6	0.9	0.8
CE (juillet/juin) <u>5/</u>									
Stocks d'ouverture	11.0	16.1	14.0	23.9	24.8	18.8	1.9	2.2	3.0
Production	103.7	97.1	105.7	106.6	103.6	109.2	20.1	21.3	21.3
Importations	2.7	3.2	3.7	3.5	2.9	2.8	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	117.3	116.4	123.4	133.9	131.3	130.8	22.0	23.5	24.3
Utilisation intérieure	87.2	87.3	91.4	100.0	100.6	100.8	15.2	17.1	17.5
Exportations	14.0	15.1	15.5	9.1	11.8	10.7	4.6	3.4	3.5
Stocks de clôture	16.1	14.0	16.5	24.8	18.8	19.2	2.2	3.0	3.3
VIET NAM (nov./oct.) <u>3/</u>									
Stocks d'ouverture	39.9	52.8	52.2	68.9	84.3	77.2	115.8	117.7	118.8
Production	231.6	227.1	230.5	439.2	420.7	439.5	183.7	186.4	179.1
Importations	5.5	5.8	6.3	7.3	6.5	6.8	0.5	0.6	0.5
Disponibilités totales	277.0	285.6	289.0	515.3	511.6	523.6	300.0	304.6	298.4
Utilisation intérieure	143.0	141.9	147.0	344.8	351.3	353.8	163.6	168.0	168.6
Exportations	81.2	91.5	93.2	86.3	83.0	91.1	18.7	17.8	17.2
Stocks de clôture	52.8	52.2	48.8	84.3	77.2	78.7	117.7	118.8	112.7
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	39.9	52.8	52.2	68.9	84.3	77.2	115.8	117.7	118.8
Production	231.6	227.1	230.5	439.2	420.7	439.5	183.7	186.4	179.1
Importations	5.5	5.8	6.3	7.3	6.5	6.8	0.5	0.6	0.5
Disponibilités totales	277.0	285.6	289.0	515.3	511.6	523.6	300.0	304.6	298.4
Utilisation intérieure	143.0	141.9	147.0	344.8	351.3	353.8	163.6	168.0	168.6
Exportations	81.2	91.5	93.2	86.3	83.0	91.1	18.7	17.8	17.2
Stocks de clôture	52.8	52.2	48.8	84.3	77.2	78.7	117.7	118.8	112.7

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la CE la semoule est comprise.2/ **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **CE** (juillet/juin); **États-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.3/ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.4/ Y compris la province de Taïwan.5/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales 1/

	Campagne agricole finissant en:						
	1995	1996	1997	1998	1999	2000 estim.	2001 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	637.8	589.9	635.4	674.6	700.4	693.4	645.0
Blé	232.6	221.7	232.2	254.9	260.4	256.9	243.0
- principaux exportateurs 2/	31.8	28.9	37.0	39.9	52.8	52.2	48.8
- autres pays	200.8	192.8	195.2	215.0	207.6	204.7	194.2
Céréales secondaires	258.4	223.5	251.7	267.2	284.2	275.4	249.1
- principaux exportateurs 2/	62.4	31.9	46.3	68.9	84.3	77.2	78.7
- autres pays	196.0	191.6	205.3	198.4	199.9	198.1	170.4
Riz (usiné)	146.8	144.7	151.5	152.5	155.8	161.2	152.9
- principaux exportateurs 3/	106.2	106.9	111.8	115.8	117.7	118.8	112.7
Chine excl. 4/	4.0	4.0	4.5	4.6	4.6	5.9	6.1
- autres pays	40.6	37.9	39.7	36.7	38.1	42.3	40.2
PAR RÉGIONS							
Pays développés	157.7	104.0	121.9	168.4	175.2	164.6	158.0
Afrique du Sud	3.2	1.3	1.9	3.3	1.9	1.7	3.2
Australie	2.6	3.1	4.1	3.7	3.4	5.1	5.0
Canada	9.2	9.8	14.0	10.4	12.5	13.4	12.6
CE 5/	23.0	22.7	24.4	35.1	41.2	33.3	36.2
États-Unis	60.2	25.5	39.9	58.7	77.8	75.5	71.1
Hongrie	1.4	1.2	2.3	3.2	3.4	2.9	2.6
Japon	5.5	6.1	6.7	6.7	6.0	5.9	5.4
Pologne	1.6	1.9	4.2	4.0	4.2	3.6	1.4
Roumanie	3.3	3.3	1.2	4.5	2.7	2.7	0.8
Russie Féd. de	15.9	7.2	6.5	18.0	5.8	4.9	7.4
Ukraine	9.5	7.6	3.6	4.5	2.2	2.2	1.7
Pays en développement	480.1	485.9	513.5	506.2	525.2	528.8	487.1
Asie	446.7	456.7	476.8	474.6	488.7	492.5	454.7
Chine 4/	372.5	384.4	400.5	396.8	405.3	402.1	361.6
Corée, Rep. De	2.5	1.8	2.3	2.8	2.8	3.1	3.1
Inde	35.8	31.7	32.0	37.3	40.2	48.3	53.4
Indonésie	5.0	6.0	6.4	4.7	5.4	5.6	5.0
Iran, Rép. Islamique	5.4	4.6	5.5	4.4	4.2	4.5	4.3
Pakistan	3.2	3.4	3.7	4.1	4.4	4.1	4.0
Philippines	1.2	1.9	2.0	2.0	2.6	2.0	1.8
Syrie	3.0	3.3	3.2	2.2	2.1	1.3	0.9
Turquie	1.9	4.0	5.8	6.2	7.3	5.0	4.2
Afrique	19.1	14.1	22.3	19.4	22.4	20.0	16.8
Algérie	2.7	2.0	2.6	1.9	2.0	1.5	1.2
Égypte	1.3	1.6	2.4	3.0	3.7	3.1	3.5
Ethiopie	0.3	1.1	1.4	0.7	0.6	0.7	0.8
Maroc	2.9	0.6	3.8	2.5	4.3	3.0	1.2
Nigéria	1.6	1.8	1.9	1.8	2.3	2.3	2.3
Tunisie	1.5	1.0	2.1	1.9	2.0	2.0	1.5
Amérique centrale	4.6	5.8	6.7	4.7	5.7	6.1	6.2
Mexique	2.8	4.5	5.4	3.6	4.6	5.0	5.3
Amérique du Sud	9.5	9.2	7.6	7.5	8.3	10.0	9.3
Argentine	0.7	1.0	2.3	2.2	3.4	3.8	4.1
Brésil	5.8	5.5	3.0	2.7	1.9	3.4	2.6

Source: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

2/ Le principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, le Canada, la CE et les États-Unis. Voir tableau A.4 pour les détails.

3/ Les principaux pays exportateurs de riz sont la Chine, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam. Voir tableau A.4 pour les détails.

4/ Y compris la province de Taïwan.

5/ A partir de 1996, 15 pays membres.

Tableau A.6 - PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Hard Winter, prot. normale 1/	E.-U. No.2 Soft Red winter 1/	Argentine Trigo Pan 2/	E.-U. No.2 jaune 1/	Argentine 2/	E.-U. No.2 jaune 1/	E.-U. No.2 jaune 1/
	(.....dollars.E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1996/97	181	158	157	135	133	124	299
1997/98	142	129	137	112	109	111	263
1998/99	120	100	118	95	98	92	202
1999/2000	112	97	104	91	88	89	190
2000 - mars	112	98	98	95	85	95	198
août	115	90	111	76	74	76	182
septembre	122	97	109	80	74	82	191
octobre	131	104	123	85	76	92	182
novembre	130	103	126	89	79	96	187
Décembre	130	105	109	97	88	102	199
2001 - janvier	134	109	120	95	84	104	191
février	131	106	121	93	81	101	182
mars I	135	110	120	93	84	101	181
II	137	111	119	93	81	100	178
III	131	102	117	89	77	97	175

Source: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ Rendu ports du golfe des E.-U.

2/ Buenos Aires, prix commerciaux indicatifs.

Tableau A.7 - INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX

	RIZ						PRODUITS D'OLÉAGINEUX		
	Prix d'exportation			Indices FAO			Indices FAO		
	Thaï 100% B 1/	Thaï brisures 2/	E.-U. grain long 3/	Total	Qualité		Campagnes commerciales	Matières grasses comestib. et sapon.	Torteaux et farines
				Supérieure	Inférieure				
Janvier/décembre	(. dollars E.-U./tonne .)			(. . . 1982-84=100 . . .)			Oct./sept.	(. . . 1990-92=100 . . .)	
1997	316	214	439	127	129	120	1990/91	97	100
1998	315	215	413	127	128	126	1991/92	103	104
1999	253	192	333	114	115	110	1992/93	103	97
2000	207	143	271	98	101	89	1993/94	127	93
2000 - mars	232	151	272	102	105	93	1994/95	153	94
novembre	190	130	294	95	98	84	1995/96	140	128
décembre	187	131	293	94	97	84	1996/97	134	133
2001 - janvier	187	134	293	94	97	84	1997/98	154	116
février	190	136	291	94	98	84	1998/99 - oct.-mars	141	90
mars I	186	131	291)			- avr.-sept	109	74
II	184	129	291)			1999/00 - oct.-mars	98	87
III	178	126	291) 92	96	79	- avr.-sept	84	90
IV	175	122	291)			2000/01- oct.-fév.	75	100

Source: FAO pour les indices. Prix du riz: Compagnies de commerce et courtiers internationaux.

Note: Les indices FAO ont été calculés en appliquant la même formule (Laspeyres). Les indices des prix à l'exportation du riz ont été calculés pour 15 prix à l'exportation. Ce tableau montre deux groupes qui représentent les qualités du riz "Supérieure" et "Inférieure". Les indices des prix d'oléagineux ont été calculés pour les prix internationaux de dix matières grasses et huiles et sept tourteaux et farines. Les coefficients de pondération utilisés sont la moyenne des valeurs à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92.

1/ Riz blanc, 100% 2ème qualité, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif.

2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif.

3/ E.-U. No.2, 4% brisures f.a.s..

Tableau A.8 - PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	Mai		Juillet		Septembre		Décembre		
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	
	(.....dollars E.-U./tonne)								
BLÉ									
février	13	101	103	105	107	109	111	115	116
	20	102	101	106	106	110	109	115	114
	27	99	94	103	98	107	102	112	107
mars	6	104	96	108	100	111	104	116	109
	13	105	97	113	101	118	105	122	110
	20	99	98	104	102	107	106	113	112
MAÏS									
février	13	86	91	89	94	92	96	96	99
	20	87	90	90	93	93	96	97	98
	27	86	87	89	90	92	93	97	95
mars	6	88	90	91	93	94	96	98	98
	13	87	91	90	94	93	97	97	99
	20	83	92	87	96	90	99	94	101

Source: Chicago Board of Trade

Tableau A.9 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des Etats-Unis du Golfe du Mexique à:				Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam ^{1/}	CEI Mer Noire ^{1/ 2/}	Egypte (Alexandrie) ^{1/}	Bangladesh ^{1/}	Chine ^{1/}	Japon ^{1/}
	(.....dollars E.-U./tonne)					
Juillet/juin						
1995/96	12.95	30.00	16.83	21.67	25.94	35.00
1996/97	11.00	18.85	12.77	20.00	27.00	28.29
1997/98	9.60	18.10	11.70	20.17	27.00	28.00
1998/99	9.42	25.45	9.25	18.75	27.00	29.17
1999/2000	12.55	40.97	13.65	18.50	27.00	32.83
2000 - mars	11.10	40.97	12.00	18.50	27.00	32.50
août	16.00	40.97	16.25	18.50	27.00	36.00
septembre	16.00	40.97	16.50	18.50	27.00	36.00
octobre	14.50	40.97	16.00	18.50	27.00	36.50
novembre	14.50	40.97	14.75	18.50	27.00	36.50
décembre	12.25	40.97	13.00	18.50	27.00	36.50
2001 - janvier	12.25	40.97	14.25	18.50	27.00	36.50
février	12.00	40.97	13.75	18.50	27.00	36.50
mars	11.50	40.97	14.00	18.50	27.00	36.50

Source: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

^{1/} Tonnage de navires: Rotterdam plus de 40 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Egypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes; Chine 20-35 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

^{2/} Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.10 – ÉTATS-UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 2000

	1998	1999	2000	Variations de 1999 à 2000
	(..... millions de tonnes)			(... pourcentage ...)
Blé	69.3	62.6	60.5	-3.3
Don't: blé d'hiver	51.2	46.2	42.5	-7.9
Céréales secondaires	271.9	263.6	274.7	4.2
Don't: maïs	247.9	239.5	253.2	5.7
Riz (paddy)	8.4	9.3	8.7	-7.2
Soja	74.6	72.2	75.4	4.4

Source: USDA, mars 2001.

Tableau A.11- CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 2000

	1998	1999	2000	Variations de 1999 à 2000
	(..... milliers de tonnes)			(... pourcentage ...)
Blé	24 082	26 900	26 804	-0.4
Avoine	3 958	3 641	3 389	-6.9
Orge	12 709	13 196	13 468	2.1
Seigle	398	387	260	-32.8
Maïs	8 952	9 161	6 827	-25.5
Mélange de céréales	548	447	382	-14.5
Lin	1 081	1 022	693	-32.2
Colza	7 643	8 798	7 119	-19.1

Source: Statistics Canada, mars 2001.

Tableau A.12- AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 2000

	1998	1999	2000	Variations de 1999 à 2000
	(..... milliers de tonnes)			(... pourcentage ...)
Blé	22 100	25 012	21 168	-15.4
Avoine	1 874	1 092	1 212	11.0
Orge	5 990	5 043	5 600	11.0
Sorgho	1 070	1 660	2 163	30.3
Maïs	322	365	381	4.4
Triticale	480	521	601	15.4
Riz (paddy)	1 335	1 350	1 084	-19.7

Source: Australian Bureau of Agricultural and Resources Economics, mars 2001.

Tableau A.13 – PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	US cents per lb	15.03.01	9.3	9.9	5.2	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	US cents per lb	23.03.01	47.3	50.6	72.4	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	US cents per lb	23.03.01	50.5	55.5	43.5	56.0
Thé (thés totaux, Mombasa)	US\$ per kg.	19.03.01	1.7	1.8	2.1	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hambourg)	DM per tonne	13.03.01	2 231 ^{1/}	1 969 ^{1/}	1 850 ^{1/}	1 107
			1 624 ^{2/}	1 569 ^{2/}	1 408 ^{2/}	
Caoutchouc (RSS1, spot Londres)	Pence per kg.	13.03.01	48.0	50.0	49.0	54.5
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	US cents per lb	13.03.01	54.9	60.3	57.3	78.5
Laine (64's, Londres)	Pence per kg	13.03.01	352	365	280	466

Source: FAO

^{1/} Y compris les impôts de la CE, estimés.

^{2/} Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

NOTE SUR LES STATISTIQUES: Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. Cette publication analyse, sous une forme concise, la situation et les perspectives des produits alimentaires de base. Les **dates de publication** et les **contenus** en 2001 sont les suivants:

Numéro du rapport Date de publication ^{1/}	1 22 février	2 11 avril	3 13 juin	4 17 octobre	5 12 décembre
Table de matières					
Céréales					
Bilan de l'offre/demande des céréales ^{2/}	●	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales		●			
Aide alimentaire					●
Taux de fret maritime		●		●	
Autres produits					
Manioc			●		●
Engrais	●	●	●	●	●
Viande	●		●	●	
Lait et produits laitiers			●		●
Graines oléagineuses	●		●		
Sucre			●		●
Poisson	●				
Rubriques spéciales ^{3/}					

^{1/} Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais.

^{2/} Y compris la mise à jour sur les urgences alimentaires.

^{3/} Chaque rapport peut comprendre des notes thématiques considérées appropriées.

Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'au 30 mars 2001. Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes:

Production de céréales (non compris le riz): S. Ahmed (Afrique oriental et Proche Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Bamba (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); Mme M. Drysdale (CEI); S. Jost (Afrique occidentale et centrale); P. Arias (Amérique latine et Caraïbes); A. Markanday (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie).

Commerce, prix de céréales et aide alimentaire (non compris le riz): A. Abbassian; **Utilisation de céréales:** M. Mielke

Riz: Mme C. Calpe; **Engrais:** J. Poulisse

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à M. Abdur Rashid, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie: 39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur le World Wide Web de l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également obtenue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>